



# OPÉRA DE LAUSANNE

**SAISON 2010-2011**

**REVUE DE PRESSE**

**ROMÉO ET JULIETTE**

**25, 27, 30 mars 2011 – Théâtre de Beaulieu**

## Conversion média Roméo et Juliette

### OPERA DE LAUSANNE-Théâtre de Beaulieu

Médias	Sujet	Parution
Presses fortes		
Kiddy swiss family	présentation spectacle	19.févr.11
Trajectoire	présentation spectacle	printemps 2011
Passion culture	présentation spectacle - Katy Suutary	mars.11
Scènes magazine	itw Arnaud Bernard - Eric Pousaz	01.mars.11
24 HEURES	Interview Antoinette Dennefeld - Matthieu Cher	14.mars.11
Guide Tv Loisirs	annonce spectacle - Matthieu Chenal	19.mars.11
Le Temps/Sortir	annonce spectacle - Jonas Pulver	17.mars.11
20minutes	annonce spectacle - Sandra Imsand	22.mars.11
24 HEURES	présentation spectacle - Matthieu Chenal	24.mars.11
Le Courrier	interview Jancik/Ortega - Marie-Alix Pleines	24.mars.11
Guide Tv Loisirs	annonce spectacle - Matthieu Chenal	26.mars.11
24heures	compte-rendu - Matthieu Chenal	28.mars.11
Le Temps	compte-rendu - Jonas Pulver	28.mars.11
Presse Internet		
sortir.ch	annonce	06.déc.11
tempslibre.ch	annonce	24.févr.11
20minutes	annonce - Sandra Imsand	21.mars.11
twitter	annonce	22.mars.11
letemps.ch	compte-rendu - Jonas Pulver	28.mars.11
24heures	compte-rendu - Matthieu Chenal	28.mars.11
Concertonet	Compte-rendu - Claudio Poloni	à suivre
Resmusica	Compte-rendu - Arnaud Buissonin	à suivre
Anaclase	compte-rendu - Gilles Charlassier	à suivre

**Programme événementiel**

**Petites aff. Yonnaises** annonce spectacle - Antonio Mafra  
**Opera magazine** compte-rendu - Bruno Villien  
**Opera** compte-rendu - François Jongen  
**La libre Belgique** compte-rendu - François Jongen  
**Presse polonaise** compte-rendu - L. Bernat  
**RITMO** compte-rendu - Pierre-René Serna  
**Der Neue Merker** compte-rendu - Marcel Paolino  
**ORPHEUS** compte-rendu Samuel Zinsli

19.mars.11

à suivre

**Radios**

**Espace 2** Avant-Scène itw Ilincai et Alejandres  
**Espace 2** critique de Paul-André Demierre Dare-Dare  
**RSR** itw Alejandres TJ - David Racana  
**Fréquence Banane** itw Miquel Ortega - Raphaël Ispérian  
**WRS** itw Maria Alejandres -Alex Helmick  
**Espace 2** Avant-Scène portrait Ilincai et Alejandres  
**Lausanne FM** itw Arnaud Bernard - Nathalie Dietschy

19.mars.11 x

29.mars.11

24.mars.11

24.mars.11

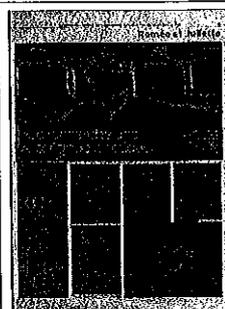
22.mars.11

à suivre (Pâques)

17.mars.11

**Diffusion sur RSR Espace 2**

## **PRESSE ECRITE**



«Je recherche une  
esthétique poétique»

«J'aime travailler  
sur les masses, j'attends  
avec impatience  
les répétitions avec  
chœurs», souligne  
Arnaud Bernard.  
DR

En montant «Roméo et Juliette», de Gounod, à Beaulieu, Arnaud Bernard prépare un grand moment de théâtre

«**R**oméo et Juliette est pour moi le plus bel opéra de Gounod, meilleur encore que Faust. Et c'est aussi un des plus beaux textes de Shakespeare.» Même s'il travaille à sa première mise en scène du chef-d'œuvre de Gounod, Arnaud Bernard connaît l'ouvrage sur le bout des doigts pour avoir été longtemps le bras droit de Nicolas Joel, à Toulouse, et remonté plusieurs fois sa version. La sienne sera naturellement simple et dépouillée, fidèle en cela à sa ligne esthétique déjà appréciée à Lausanne dans *Rigoletto*, *Carmen* et *Traviata*.

«Ce qui est certain, c'est que mon *Roméo et Juliette* ne se passera ni dans la lune ni dans un frigidaire! La transposition actuelle est une facilité trop tentante. Il s'agit de raconter vraiment l'histoire, pour qu'à la fin les spectateurs aient bien vu l'opéra de Gounod. Comme les collants des habits Renaissance ne sont pas forcément très beaux, je recherche une esthétique poétique originale, une Renaissance revisitée, acceptable pour le spectateur d'aujourd'hui.»

Arnaud Bernard précise sa pensée: «Si je fais une mise en scène épurée, ça ne signifie pas qu'il n'y a pas de mouvements. D'ailleurs, j'aime travailler sur les masses et, contrairement à bien de mes collègues, j'attends avec impatience les répétitions avec chœurs.» On se souvient en effet que la scène du bal dans *Traviata* était particulièrement impressionnante. Dans *Roméo et Juliette*, Arnaud Bernard sera servi: dès le Prologue qui annonce l'affrontement des deux familles, lors du bal du 1<sup>er</sup> acte et du combat du 3<sup>e</sup>,

le chœur est très présent. Le metteur en scène français nous livre sa recette: «La grammaire des mouve-

## Un peu d'histoire

### Roméo et Juliette

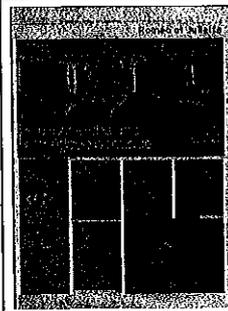
Opéra en 5 actes, Livret de Jules Barbier et Michel Carré d'après le drame homonyme de Shakespeare.

### Première représentation

Théâtre lyrique du Châtelet, à Paris, le 27 avril 1867.

### L'intrigue

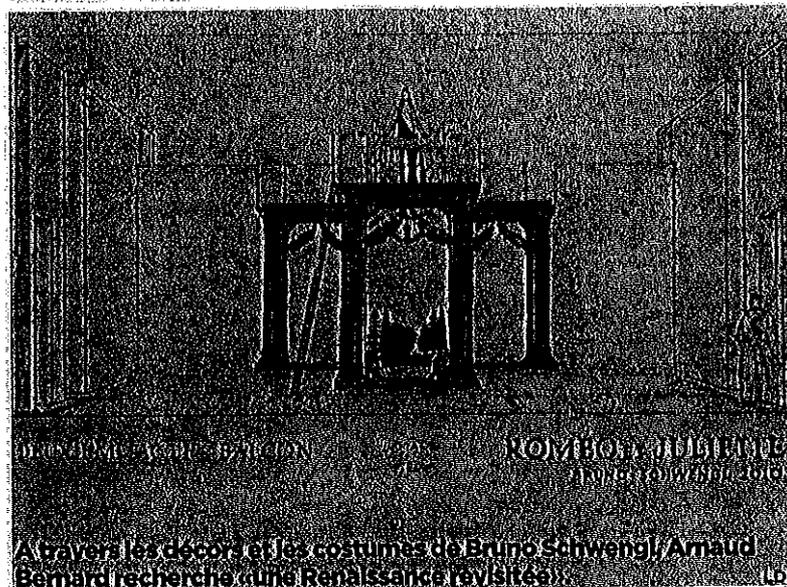
Roméo Capulet aime Juliette Montaigu, malgré la haine que se vouent les deux familles. Suite à un enchaînement de malentendus et de coïncidences tragiques, ils mourront dans les bras l'un de l'autre. Le metteur en scène de foule à l'opéra est dictée par la structure musicale. Mes scènes sont très construites, architecturées en fonction de la parution. Ce qui



m'est facile car je suis ancien musicien (n.d.l.r. Arnaud Bernard fut d'abord violoniste d'orchestre). Il faut cependant éviter le show. L'enjeu consiste à gagner l'implication de tous les chanteurs, au service de la violence du texte de Shakespeare. Dans le bal, on doit sentir que tout le monde a la trouille.»

Mais *Roméo et Juliette* n'est pas fait que de mouvements de foules et Gounod réserve sa meilleure inspiration pour l'intimité des duos. «Les moments magiques pour moi, poursuit Arnaud Bernard, sont le *Madrigal* du 1<sup>er</sup> acte, lors de la première rencontre entre Roméo et Juliette, et la toute fin de l'ouvrage. Il y a là des couleurs d'une formidable beauté, une orchestration à la fois imposante et délicate, des richesses harmoniques inouïes et un raffinement qu'on ne retrouve nulle part ailleurs. Mais contrairement à Verdi, Mozart ou Strauss, cette musique ne marche pas toute seule, elle n'est pas spontanément sublime. Le souffle ne vient que par l'interprétation musicale et scénique.»

**Matthieu Chenal**



À travers les décors et les costumes de Bruno Schwengl, Arnaud Bernard recherche «une Renaissance revisitée».



# Roméo et Juliette Teodor éperdu sous le balcon

Le jeune ténor roumain Teodor Ilincai est un Roméo tout en promesses, à découvrir dans l'opéra de Gounod. À lui tous les rôles de jeune premier

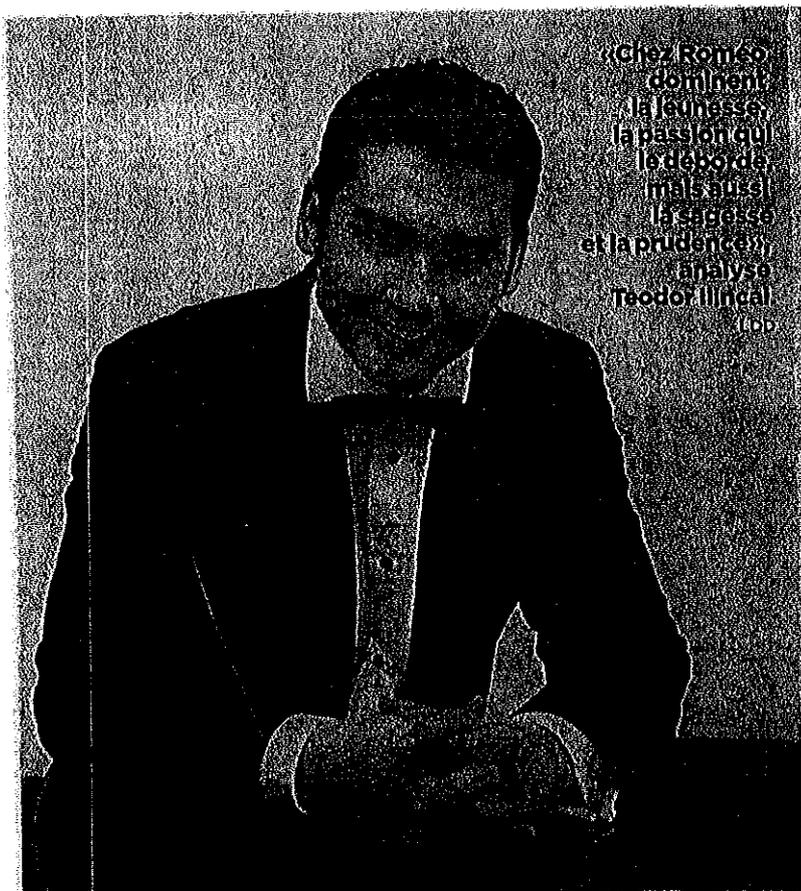
**V**a-t-il envoyer en retraite anticipée la génération des Alagna? Voire la suivante, celle de Rolando Villazón; par exemple?

Teodor Ilincai est en tout cas taillé pour les grands rôles de ténor lyrique. A 28 ans à peine, il a déjà été Lenski dans *Eugène Onéguine*, Pinkerton dans *Madama Butterfly*, et il se déploie sans peur ni reproche dans Verdi: Ismaël dans *Nabucco*, MacDuff dans *Macbeth*, Alfredo dans *La Traviata*...

Aufant de rôles massifs que ce musicien roumain a abordés derrière les murs épais de l'Opéra national de Bucarest, dont il est un des solistes depuis 2006. Le temps d'accumuler du répertoire et du coffre, et le voilà désormais sur les scènes européennes depuis trois saisons, à Vienne ou au Royal Opera House de Londres, où il a été applaudi en Rodolfo dans *La Bohème*.

«Sans doute est-ce le rôle qui m'est le plus proche, explique Teodor Ilincai, et parce qu'il correspond au mieux à ma voix et à mon état d'esprit.»

État d'esprit de jeune artiste fétard, idéaliste et amoureux? Voilà qui devrait servir aussi à son personnage de Roméo à l'Opéra de Lausanne. «Ro-



«chez Roméo, dominent la jeunesse, la passion qui le débordent, mais aussi la sagesse et la prudence.» analyse Teodor Ilincai



méo est un peu cela, analyse le jeune chanteur. Chez lui dominent la jeunesse, la passion qui le déborde, mais aussi la sagesse et la prudence.»

**Portrait de Roméo ou autoportrait?**  
Né en 1983 dans les montagnes roumaines, Teodor Ilincai commence par travailler le hautbois, ce qui n'est pas le plus mauvais apprentissage de la difficulté. Plus tard, à Bucarest, il étudie la théorie musicale, option musique byzantine et orthodoxe.

A côté de ces recherches d'allure pointue, il se lance dans des comédies musicales. Il tâte même de la télé-réalité pour aspirants chanteurs sur une chaîne roumaine. Surtout, il se découvre une vraie grande voix lorsqu'il intègre le Chœur de l'Opéra de Bucarest. Repéré, il devient soliste. Et se fait prendre sous son aile par Corneliu Fanateanu, ténor qui demeure «l'un des derniers représentants de la grande école roumaine de chant». Tout s'est passé vite dans la vie de Teodor. Ce qui fait qu'il a toutes les chances d'être crédible dans son rôle de jeune amoureux shakespearien. «Mon passage préféré, c'est le duo du balcon: Gounod y concentre toute la passion possible et offre au chanteur de l'exprimer avec une certaine liberté, vocale et musicale. Mais dans l'ensemble de *Roméo et Juliette*, le défi consiste à respecter l'écriture de Gounod. Beaucoup d'accents romantiques et dramatiques, une immense douceur, une atmosphère proche du rêve. C'est un exercice intense, un plaisir de bout en bout.»

**Florence Gaillard**

## **Roméo et Juliette de Charles Gounod**

**Dates** Ve 25, di 27 et me 30 mars 2011

**Lieu** Théâtre de Beaulieu

**Horaires** Ve 20 h, di 17 h, me 19 h

**Nouvelle production** Opéra de Lausanne, coproduction avec l'Opéra royal de Wallonie - Liège et l'Opéra de Marseille

**Direction musicale** Miquel Ortega

**Mise en scène** Arnaud Bernard

**Décor et costumes** Bruno Schwengl

**Lumières** Patrick Méeüs

**Maître d'armes** Pavel Jancik

**Distribution** Maria Alejandres, Teodor Ilincai, Stefano Palatchi, Antoinette Dennefeld, Marc Barrard, Marc Mazuir, Christophe Berry, Isabelle Henriquez, OCL, Chœur de l'Opéra de Lausanne (dir. Véronique Carrot)  
**Conférence** Forum Opéra, je 17 mars (18 h 45), Salon Bailly  
**Sur les ondes d'Espace 2 Disques en lice**, lu 7 mars (20 h). **Avant-scène**, sa 19 mars (19 h). Diffusion dans *A l'Opéra*, sa 30 avril (20 h)

Date: 19.02.2011

dy  
swissfamily.

édition française

Künzler Bachmann Verlag AG  
9015 Saint-Gall  
071/314 04 44  
www.swissfamily.ch

Genre de média: Médias imprimés  
Type de média: Magazines spéc. et de loisir  
Tirage: 5'259  
Parution: 6x/année



N° de thème: 833.8  
N° d'abonnement: 833008  
Page: 55  
Surface: 3'015 mm<sup>2</sup>

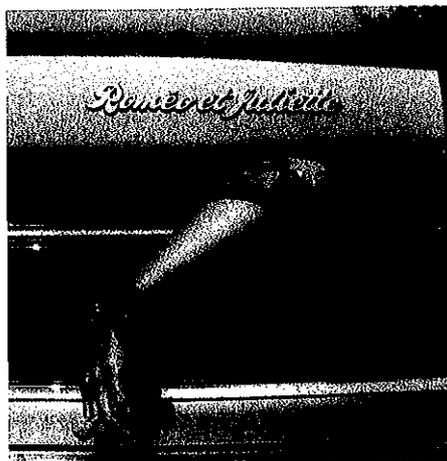
L'Opéra de Lausanne présente **Roméo et Juliette**, le fameux spectacle de Charles Gounod à voir en famille. Roméo et Juliette s'aiment malgré la haine que se portent leurs deux familles. Suite à un enchaînement de coïncidences tragiques, ils mourront dans les bras l'un de l'autre. Théâtre de Beaulieu-Lausanne, les 25, 27 et 30 mars. Renseignements et location: 021 310 16 00.  
Infos: [www.opera-lausanne.ch](http://www.opera-lausanne.ch)

# TRAJECTOIRE – printemps 2011

SORTIES

## SPECTACLES

Par Saskia GALITCH



OPÉRA

### L'AMOUR ÉTERNEL

« Vérone vit jadis deux familles rivales, les Montaigu, les Capulet, de leurs guerres sans fin, à toutes deux fatales, ensanglantant le seuil de ses palais. Comme un rayon vermeil brille en un ciel d'orage, Juliette parut, et Roméo l'aima... » Ainsi commence le « Roméo & Juliette » de Gounod, drame en cinq actes inspiré de la pièce éponyme de Shakespeare et dont on pourra déguster une nouvelle interprétation les 25, 27 et 30 mars au Théâtre de Beaulieu, dans une coproduction de l'Opéra de Lausanne avec l'Opéra Royal de Wallonie, Liège et l'Opéra de Marseille. Chef d'œuvre de l'art lyrique, « Roméo et Juliette » fut présenté en première mondiale à Paris, en 1867. Le succès, immédiat, permit à la pièce de partir en tournée. En un an à peine, l'opéra attira les foules du monde entier. L'histoire veut d'ailleurs que lors d'une soirée, un jeune spectateur en transe monta sur scène pour déclarer son amour à Juliette! —

**THÉÂTRE DE BEAULIEU**

*Avenue des Bergières 10 – 1004 Lausanne*

*T. +41 21 643 22 11 – [www.theatredebeaulieu.ch](http://www.theatredebeaulieu.ch)*

ERA EXPOSITION

VARIÉTÉ COMÉDIE MUSICALE

## Roméo et Juliette reprennent vie avec l'Opéra de Lausanne

**En créant ces personnages en 1597, Shakespeare les rend immortels. Depuis, les amants de Vérone inspirent le théâtre, le cinéma, et l'opéra.**

La version lyrique de *Roméo et Juliette*, composée par Charles Gounod en 1867, offre ici ses rôles principaux à de jeunes chanteurs avertis dont l'avenir mérite d'être suivi. Ainsi la mexicaine Maria Alejandre, lauréate du Premier Prix à la *Plácido Domingo Operalia Competition* de 2008, prête sa voix au personnage de Juliette Capulet, qui lui est déjà familier.

Son beau Roméo Montaigu est interprété par Teodor Ilincal, ténor roumain, qui occupe la place de soliste de l'*Opéra National de Bucarest* depuis 2006. Ces artistes sont dirigés avec élan dans une mise en scène d'Arnaud Bernard, adepte d'un opéra très physique. Cet homme entre dans le monde de l'opéra par

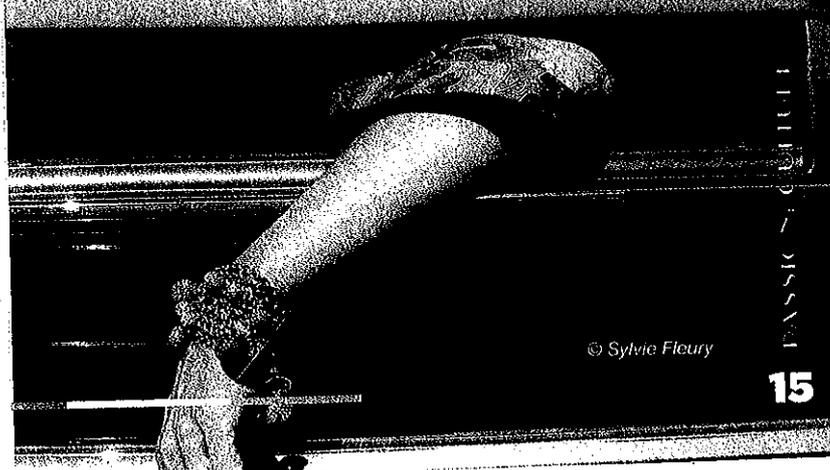
la musique veut avant tout être fidèle à l'esprit de l'œuvre, afin de révéler la beauté de la partition. Il souhaite créer un spectacle fluide, qui capte l'attention du spectateur et le porte dans l'histoire racontée. *Roméo et Juliette* est une œuvre à dépoussiérer, à montrer avec des images fortes et simples. Il faut lui rendre sa violence, en étant pur et radical pour ne pas en faire une version trop traditionnelle, dit-il.

Originale de par sa fidélité envers Gounod, l'interprétation de la tragédie véronaise s'annonce comme une collision entre image, musique et jeu d'acteurs. KS

Du 25 au 30 mars

Théâtre de Beaulieu, Lausanne

*Roméo et Juliette*

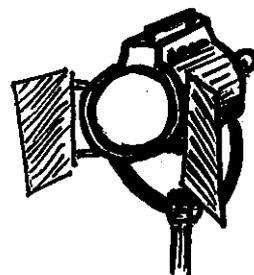


© Sylvie Fleury

## COUP DE PROJECTEUR

### Concerts

**Les Diablerets-Vers-l'Eglise.** Dernier concert du **Festival Musique et Neige** le samedi **5 mars à 18h15 au Temple de Vers-l'Eglise**, avec le trio Wanderer, piano, violon, violoncelle, qui s'adjoit le clarinetiste Pascal Moraguès pour l'œuvre célèbre **d'Olivier Messiaen**, écrite et créée en captivité, le **Quatuor pour la fin du temps**. Il sera précédé du non moins célèbre trio dit **L'archiduc de Beethoven**.



**Vevey. Arts et lettres** reçoit le dimanche **20 mars à 19h30** (présentation du programme à 19h), au Théâtre de Vevey, un octuor avec cordes, clarinette, cor et basson, qui jouera **l'Octuor de Schubert**, après avoir présenté celui de **Jean Françaix** qui, à son propos, évoque avec modestie et humour «l'amitié hasardeuse du pot de fer et du pot de terre, peu recommandée par La Fontaine»! Le concert commence avec le **Divertimento** pour cordes K. 138 de **Mozart**. Location: Théâtre de Vevey, tél. 021 925 94 94 et à l'entrée. Prix: dès Fr. 30.-.

**Lausanne.** Opéra **Roméo et Juliette de Gounod** au **Théâtre de Beaulieu**, le dimanche **27 mars à 17h**, par l'OCL et une brochette d'excellents chanteurs, dirigés par Miquel Ortega, dans une mise en scène de Arnaud Bernard. «O douleur! O douleur! Capulet est son père et je l'aime». Ce cri de Roméo résume l'argument qu'il n'est pas nécessaire de présenter! Location: av. du Théâtre 12, 1002 Lausanne, tél. 021 310 16 00 ou à l'entrée. Prix AVS: dès Fr. 15.-.



à l'opéra de lausanne, arnaud bernard met en scène

## Roméo et Juliette

Arnaud Bernard n'est pas un inconnu du public lausannois, qui a déjà pu applaudir ses mises en scène de *Traviata*, *Rigoletto* et *Carmen*. A fin mars, *Roméo et Juliette* de Gounod sera sa quatrième réalisation en Romandie ; cet ouvrage n'est pas aussi connu que les trois titres montés précédemment sur la scène de l'Opéra lausannois : sa structure est plus fragile, car plus éclatée, et impose au metteur en scène une approche plus circonspecte.

Arnaud Bernard ne cache pas que les difficultés d'une réalisation scénique de l'ouvrage de Gounod sont d'une toute autre nature et il en parle ouvertement :

- *La Traviata*, *Carmen* ou *Rigoletto* sont des ouvrages forts dont la structure musicale est imparable tout comme en est implacable le déroulement narratif. L'opéra de Gounod est plus inégal car morcelé et il serait vain de se cacher que quelques pages, surtout dans le premier acte, ne sont pas de toute première valeur. Il importe donc de trouver une idée forte, une seule, qui permette de faire évoluer le drame sans que la tension ne se relâche. Car contrairement à ce que l'on croit trop souvent, les mises en scène ratées sont le fait d'un excès d'idées : à trop vouloir se montrer original, le responsable scénique du spectacle risque de dissocier les divers épisodes jusqu'à rendre indigeste l'ensemble de la représentation. Je suis persuadé au contraire qu'il faut adopter un angle d'attaque précis pour la mise en scène de *Roméo et Juliette* et ensuite s'y tenir afin de faire évoluer logiquement l'intrigue vers le final tragique.

Quelles sont les difficultés particulières de cette partition ?

Je me sens obligé de trouver un équilibre entre

les divers moments de l'action et structurer l'opéra en fonction de la musique. Ecouter la partition pour trouver en elle les mouvements que la mise en scène peut rendre visibles sans en défigurer l'image d'ensemble me semble primordial pour un tel ouvrage. Je vise donc à établir une sorte de relation physique avec la musique ; ensuite, la mise en scène jaillit presque spontanément car toutes les péripéties se mettent en place avec naturel. Même si la substance musicale manque d'homogénéité, l'intrigue basée sur la tragédie shakespearienne est en effet assez forte pour 'porter' les éléments qui sont le plus marqués par une esthétique musicale aujourd'hui dépassée. On ne peut se cacher, en effet, que le langage musical de Gounod, ainsi que le texte de Jules Barbier et Michel Carré sont terriblement datés par endroits et ont presque quelque chose de chichiteux qu'il convient d'éliminer. Cela dit, l'ouvrage reste d'une formidable force lorsqu'il est bien joué et, à ce titre, mérite amplement de rester au répertoire !

Quels dangers guettent un metteur en scène dans ce type d'ouvrage ?

Il ne faut surtout pas étouffer la musique. Certaines mises en scène, parfaites sur le papier, se révèlent trop lourdes pour le langage de

Gounod jusqu'à le rendre inopérant. Pour moi, mettre en scène *Roméo* demande de trouver un fin équilibre entre les références à la Renaissance italienne et la modernité d'un sujet qui n'a rien perdu de son actualité au XXI<sup>e</sup> siècle, même si, comme nous l'avons déjà dit, l'esthétique de cette version de l'œuvre de Shakespeare peut paraître exagérément bourgeoise aujourd'hui. J'ai donc opté pour un décor unique évolutif qui renforcera cette unité que je souhaite rendre sensible dans un scénario où plusieurs courtes scènes, moins directement importantes au déroulement de l'action, menacent d'en faire grincer la charpente ! Le décor unique présente aussi l'inté-



Arnaud Bernard



rêt majeur de concentrer l'intérêt du spectateur sur les chanteurs sans transformer la représentation en grand déballage visuel où chaque lever de rideau invite le spectateur à détailler les particularités d'un nouveau décor au lieu de l'inciter à se concentrer sur le drame à proprement parler ! Il en va de même pour les costumes qui transforment trop souvent un spectacle d'opéra en défilé de mode... Pour revenir au point de départ de notre discussion : je connais peu de mises en scène vraiment ratées de *Traviata* ou de *Rigoletto* ; mais les échecs dans *Roméo* sont nombreux si l'on ne trouve pas cette idée à partir de laquelle tout se déroule logiquement ! Et je puis vous assurer que l'échec est quasiment programmé si l'on essaie de faire subir à l'action un traitement de choc sous prétexte d'en moderniser les enjeux !

**Votre travail change-t-il en fonction des artistes engagés pour l'occasion ?**

Dans une œuvre aussi connotée que *Roméo et Juliette*, il est évident qu'on ne peut faire entièrement abstraction du physique des chanteurs. Mais il ne faut rien exagérer non plus : les qualités d'acteur d'un interprète peuvent le faire paraître parfaitement à sa place dans un rôle dont il n'a pas, au départ, les atouts physiques souhaitables. La justesse de la gestique, l'élégance des mouvements compensent sur une scène bien des

défauts qui auraient pu paraître rédhibitoires !

**Et qu'en est-il des personnages plus secondaires ?**

Il n'y a pas de personnages secondaires !!! On a souvent le tort de penser qu'une fois les deux rôles principaux bien distribués, le reste se fait tout seul. Or c'est précisément le contraire qui se produit. Même le relatif petit rôle du Duc de Vérone manque de faire son effet et met en péril l'assise dramatique de la scène dont il est le pivot s'il est distribué à une voix grave qui ne fait pas le poids. Gertrude, Tybalt, Mercutio, Stéphano sont des pièces essentielles de ce grand puzzle musical ; si l'une d'entre elles fait défaut, c'est l'ensemble du dessin musical qui en pâtit ! Il m'importe donc de rester attentif aux moindres exigences musicales de l'opéra pour que le théâtre retrouve naturellement ses droits à travers le traitement que lui ont fait subir le compositeur et ses librettistes. Et je n'oublie jamais que je ne mets pas ici en scène Shakespeare, mais bien un opéra français du XIXe s., représentatif d'un genre doté de ses lois propres qu'il convient d'adapter pour les rendre acceptables au public d'aujourd'hui.

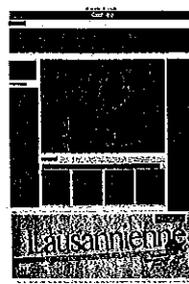
*Propos recueillis par Eric Pousaz*

Représentations au Théâtre de Beaulieu de Lausanne les  
25, 27 et 30 mars

Lausanne

24 Heures  
1001 Lausanne  
021/ 349 44 44  
www.24heures.ch

Genre de média: Médias imprimés  
Type de média: Presse journ./hebd.  
Tirage: 37'145  
Parution: 6x/semaine



N° de thème: 833.8  
N° d'abonnement: 833008  
Page: 41  
Surface: 71'540 mm²

**Musique**

# «J'ai adoré l'ambiance du Conservatoire de Lausanne»



La jeune Strasbourgeoise Antoinette Deneffeld a apprécié l'aspect très pratique de la formation à la HEMU. PHILIPPE MAEDER

**Matthieu Chénal**

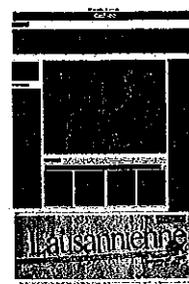
**La mezzo-soprano Antoinette Deneffeld défend demain son master de soliste devant l'OCL. Portrait**

«Nos étudiants en master montrent ce qu'on peut faire de mieux dans cette maison. A ce titre, Antoinette Deneffeld est la locomotive de la classe de chant.» Les propos élogieux d'Hervé Klopstein, directeur de la Haute Ecole de musique (HEMU) de Lausanne, réconfortent assurément la jeune mezzo-soprano française. A quelques jours de son épreuve finale, celle-ci ne sait plus où donner de la tête. «Mon emploi du temps n'a jamais été aussi chargé», confie-t-elle sans une once de lassitude. La cantatrice doit en effet préparer trois récitals d'examen, dont un avec orchestre, et finali-

Lausanne

24 Heures  
1001 Lausanne  
021/ 349 44 44  
www.24heures.ch

Genre de média: Médias imprimés  
Type de média: Presse journ./hebd.  
Tirage: 37'145  
Parution: 6x/semaine



N° de thème: 833.8  
N° d'abonnement: 833008  
Page: 41  
Surface: 71'540 mm²

ser le montage d'un disque qu'elle vient d'enregistrer pour son projet de master. «Un formidable moyen de promotion, que j'ai conçu et réalisé de A à Z.» Tout en répétant quotidiennement le rôle de Stefano dans *Roméo et Juliette*, de Gounod, à l'affiche de l'Opéra de Lausanne dès le 25 mars!

Originaire de Strasbourg, Antoinette Dennefeld connaît bien l'Opéra de Lausanne pour avoir déjà participé à plusieurs productions (*La Périchole*, *La flûte enchantée*, *Didon et Enée*). Elle n'a donc pas attendu la fin de ses études pour sortir du cocon du Conservatoire, où elle s'est pourtant sentie chez elle dès la première minute. «Je ne trouvais pas en France de formation qui me convenait. En cherchant sur internet, j'ai découvert le cursus suisse, qui m'a paru évident, complet, intelligent. Lausanne a été la première école à accepter ma candidature.

Je me souviens qu'en entrant dans le Conservatoire, j'ai tout de suite adoré l'ambiance du lieu: j'ai senti que j'y avais ma place. Par chance, Brigitte Balleys a été intéressée par ma voix et m'a prise dans sa classe.» Bachelor en poche, la

chanteuse a enchaîné avec le master de soliste en compagnie de Gary Magby. Cette année, de toute la HEMU, ils ne sont que cinq étudiants à terminer ce cursus d'interprétation spécialisée, l'un des quatre masters reconnus depuis peu par la Confédération. «Ce qui m'a plu à Lausanne, poursuit-elle, c'est l'aspect très pratique de la formation, grâce à l'atelier lyrique, aux masterclasses avec de grands musiciens, et l'opportunité de présenter un rôle entier. L'an dernier, à Mézières, j'ai pu chanter sur scène et en costume Dona Elvira de *Don Giovanni*. Avoir accès à ces œuvres-là pendant ses études, c'est inouï. On apprend vraiment un métier: pas seulement à bien chanter mais aussi à savoir quoi faire sur scène.» Hervé Klopfenstein appelle cela des «outils de totale indépendance».

### Vlad l'étoile filante

Aux côtés d'Antoinette Dennefeld lors du concert demain avec l'OCL, Vlad Maistorovici fait figure d'étoile filante. Hervé Klopfenstein compare les deux solistes: «Il représente l'exact opposé d'An-

toinette, qui s'est impliquée dans l'école en participant à toutes les activités et en devenant même présidente de l'association des étudiants. Vlad Maistorovici mène une double carrière de violoniste et de compositeur à Londres et il est essentiellement venu à Lausanne pour un professeur, Pierre Amoyal.» A quelques jours du concert, le violoniste roumain était injoignable, et pour cause: il préparait la création mondiale, hier au Barbican Hall de Londres, de son œuvre *Halo*, commande du London Symphony Orchestra. Preuve que certains étudiants de la HEMU sont déjà sur orbite.

### Lausanne, Paderewski (Casino)

mardi 15 mars (20 h; entrée libre). Avec l'OCL, dirigé par Philippe Bach. Programme: Mendelssohn, Britten, Mozart, Bizet. Voir Antoinette Dennefeld dans *Roméo et Juliette*: Lausanne, Théâtre de Beaulieu, ve 25 (20 h), sa 27 (17 h) et me 30 mars (19 h).

Rens.: 021 310 16 00

[www.opera-lausanne.ch](http://www.opera-lausanne.ch)

Lausanne

24 Heures  
1001 Lausanne  
021/ 349 44 44  
www.24heures.ch

Genre de média: Médias imprimés  
Type de média: Presse journ./hebd.  
Tirage: 37'145  
Parution: 6x/semaine



N° de thème: 833.8  
N° d'abonnement: 833008  
Page: 41  
Surface: 71'540 mm²

## Formation

# Les Ecoles de musique sont reconnues comme des facultés

En 2006, le domaine Musique et arts de la scène a intégré la Haute Ecole spécialisée de Suisse occidentale (HES-SO). C'est dans ce cadre que la formation musicale a été réorganisée de fond en comble afin de s'adapter aux principes de la Déclaration de Bologne. Selon cet accord, le titre de master correspond au diplôme finalisant le deuxième cycle des études de l'enseignement supérieur. Lancés en 2008, les quatre masters en musique organisés par les deux Hautes Ecoles de musique de Genève et Lausanne ont reçu leur accréditation des autorités fédérales au début du mois de janvier

dernier. Les quatre filières sont: interprétation musicale, interprétation musicale spécialisée (soliste), pédagogie musicale, composition et théorie musicale.

La procédure n'a pas été aisée. Hervé Klopfenstein se souvient qu'il avait pris ses fonctions de directeur de la HEMU depuis à peine une semaine lorsqu'il a reçu une délégation d'experts européens mandatés par l'organe d'accréditation des Hautes Ecoles suisses, en partenariat avec l'Association européenne des conservatoires (AEC): «L'AEC a en quelque sorte mis Bologne en musique en proposant un cadre assez large permettant à chaque

pays de définir le contenu de ses masters. Ces experts ont analysé chaque filière en interrogeant séparément la direction, les professeurs, les étudiants et l'administration. Imaginez-vous l'effort que cela représente, sachant que le cursus était encore tout frais! Mais ce travail a été bénéfique car les experts ont fait des remarques et des recommandations souvent très utiles pour nous. Aujourd'hui, toutes les HEM de Suisse sont accréditées. Nous sommes reconnus comme une vraie faculté et les musiciens comme membres à part entière d'une communauté professionnelle.»

# LE REGIONAL -16-23 mars 2011

Opéra - classique L'Opéra de  
Leusonne revisite le célèbre drame  
de William Shakespeare, Roméo et  
Juliette. Cette nouvelle production  
est signée Arnaud Bernard. Trois  
représentations sont prévues au  
théâtre de Beauvevy, la première à  
20h, la seconde à 17h et la troisième  
à 17h. Tarif de 15 à 135 francs.  
[www.opera-leusanne.ch](http://www.opera-leusanne.ch)  
26, 27 et 30 mars  
021 310 16 00

Date: 19.03.2011

# GuideTV

LOISIRS



Edipresse Publications SA  
1001 Lausanne  
021/ 349 45 45  
www.guideloisirs.ch

Genre de média: Médias imprimés  
Type de média: Magazines spéc. et de loisir  
Tirage: 166'423  
Parution: hebdomadaire

N° de thème: 833.8  
N° d'abonnement: 833008  
Page: 52  
Surface: 2'571 mm²

## OPÉRA

### THÉÂTRE DE BEAULIEU

Rens.: 021 310 16 00

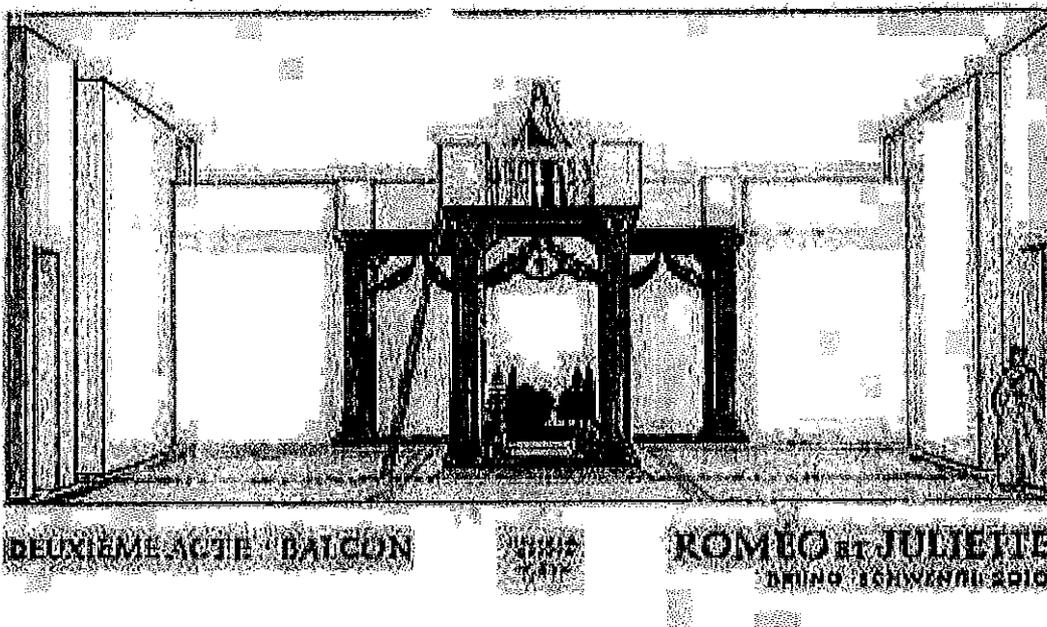
[www.opera-lausanne.ch](http://www.opera-lausanne.ch)

■ **Roméo et Juliette** «Vérone vit jadis deux familles rivales, les Montaigu et les Capulet, de leurs guerres sans fin, à toutes deux fatales, ensanglantant le seuil de ses palais». Le chef-d'œuvre de Charles Gounod inspiré de Shakespeare n'a plus été vu à Lausanne depuis trente et un ans! L'Opéra de Lausanne répare cet injuste oubli en proposant une nouvelle production spectaculaire signée Arnaud Bernard, qui avait déjà défendu ici même *Rigoletto* et *Carmen*. – *mch*  
ve 25 (20 h), sa 27 (17 h)  
et me 30 (19 h)  
Sa 19, dès 23 h



## «Roméo et Juliette», le drame, lui seul

A l'Opéra de Lausanne, Arnaud Bernard promet de servir l'œuvre de Gounod sans transposition alambiquée



On résume parfois *Roméo et Juliette* (1867) à quatre grands duos d'amour garnis sur une intrigue shakespearienne. Coup de foudre, passion, désir et mort. Réducteur? Au contraire. Le compositeur Charles Gounod (1818-1893) met toute la sincérité de son art à dépeindre la destinée du couple, minée par la rivalité entre les familles Capulet et Montaigu. Au Théâtre de Beaulieu, le metteur en scène Arnaud Bernard s'empare de l'ouvrage au gré d'une nouvelle production; «Mon *Roméo et*

*Juliette* ne se passera ni dans la lune ni dans un frigidaire», avertit-il en préambule. «La transposition actuelle est une facilité trop tentante. Il s'agit de raconter vraiment l'histoire.»

Pour ce faire, Arnaud Bernard promet «une Renaissance revisitée, acceptable pour le spectateur d'aujourd'hui». Sa lecture très cinématographique de *Carmen*, en 2008, affichait un bel équilibre entre réalisme et métaphore, optant pour un découpage intrépide et serré.

Beilage Sortir

Le Temps  
1211 Genève 2  
022/ 888 58 58  
www.letemps.ch

Genre de média: Médias imprimés  
Type de média: Presse journ./hebd.  
Tirage: 44'450  
Parution: 26x/année



N° de thème: 833.8  
N° d'abonnement: 833008  
Page: 17  
Surface: 37'376 mm²

*Traviata*, quelques mois plus tard, laissait entrevoir une épure plus stylisée. Dans les deux cas, le propos se laissait porter par une solide logique théâtrale.

Il en faut pour mener à bien l'opéra de Gounod le plus connu, juste après *Faust*. En rénovateur de l'art lyrique hexagonal, le musicien fait le lien entre la génération de Meyerbeer et celle de Bizet et Massenet. Son écriture, encore attachée aux équilibres classiques, se plaît à décrire l'emphase amoureuse avec tendresse, mais s'aventure rarement dans la veine tragique comme le fait son contemporain Verdi.

Le chef Miquel Ortega, entendu dans le presque trop léger *Pan y Toros* en 2009, prend les commandes de l'Orchestre de chambre de Lausanne. Aux côtés du ténor Teodor Ilincai, c'est la soprano Maria Alejandres qui confère son étoffe à la distribution. Cette Mexicaine au timbre voluptueux et agile mais à la prononciation encore approximative a remporté le Concours Plácido Domingo Operalia 2008. **Jonas Pulver Lausanne. Théâtre de Beaulieu, av. des Bergières 10. Ve 25 à 20h, di 27 à 17h, me 30 mars à 19h. (Loc. 021 310 16 00, www.opera-lausanne.ch).**

MARDI 22 MARS 2011 / WWW.20MINUTES.CH

## Eternels amants de Vérone

**LAUSANNE.** Les terribles aventures de Roméo et Juliette n'ont pas fini de faire couler les larmes des fans d'opéra.

C'est un opéra très rare que les amateurs de lyrique auront l'occasion de voir au Théâtre de Beaulieu dès vendredi. Cela faisait en effet plus de trente ans que le «Roméo et Juliette» de Charles Gounod n'avait pas été joué à Lausanne. Et pourtant, personne n'avait oublié les aventures des célèbres amants imaginés par William Shakespeare.

A Lausanne, Arnaud Bertrand signe la mise en scène de



**VISIONNEZ LES VIDÉOS**

Les airs les plus connus de «Roméo et Juliette»:

→ [www.romjul.20min.ch](http://www.romjul.20min.ch)

cette nouvelle production. Le Français avait déjà réalisé «Rigoletto», «Carmen» et la «Traviata» à la Salle Métropole.

Les interprètes des rôles principaux, eux, se produiront pour la première fois à l'Opéra de Lausanne. Roméo sera joué par le Roumain Teodor Ilincai, tandis que la soprano Maria Alejandres campera le rôle de la belle Juliette. La Mexicaine est un talent à suivre: elle a déjà remporté deux prix prestigieux.

— SANDRA IMSAND

### Opéra

Les 25, 27 et 30 mars.  
Théâtre de Beaulieu,  
Bergières 10, Lausanne.  
Ve 20h, di 17h,  
me 19h. Loc.: Fnac.  
Prix: de 15 à 135 fr.

→ [opera-lausanne.ch](http://opera-lausanne.ch)



Teodor Ilincai et Maria Alejandres brillent dans les rôles-titres. — DR

Date: 24.03.2011

# (24)heures

Lausanne

24 Heures  
1001 Lausanne  
021/ 349 44 44  
www.24heures.ch

Genre de média: Médias imprimés  
Type de média: Presse journ./hebd.  
Tirage: 37'145  
Parution: 6x/semaine



N° de thème: 833.8  
N° d'abonnement: 833008  
Page: 35  
Surface: 3'024 mm<sup>2</sup>

Charles Gounod  
revient à l'affiche  
de l'Opéra de Lausanne



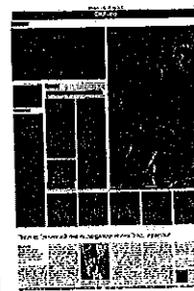
**ARGUS**   
MEDIENBEOBACHTUNG

Observation des médias  
Analyse des médias  
Gestion de l'information  
Services linguistiques

ARGUS der Presse AG  
Rüdigerstrasse 15, case postale, 8027 Zurich  
Tél. 044 388 82 00, Fax 044 388 82 01  
www.argus.ch

Réf. Argus: 41919954  
Coupure page: 1/1  
Rapport page: 9/18

Lausanne

24 Heures  
1001 Lausanne  
021/ 349 44 44  
www.24heures.chGenre de média: Médias imprimés  
Type de média: Presse journ./hebd.  
Tirage: 37'145  
Parution: 6x/semaineN° de thème: 833.8  
N° d'abonnement: 833008  
Page: 39  
Surface: 82'854 mm²**Musique**

# L'Opéra de Lausanne sort Charles Gounod du purgatoire

**Matthieu Chenal**

**On chante Roméo et Juliette à Beaulieu, Michel Corboz enregistre sa Messe chorale et son Requiem: le printemps lui sourit**

Assiste-t-on à un grand retour de Charles Gounod? Après une éclipse de plus de trente ans, son *Roméo et Juliette*, créé en 1867 à Paris, revient à l'affiche de l'Opéra de Lausanne dans une nouvelle et prometteuse mise en scène d'Arnaud Bernard. De son côté, deux ans après avoir gravé ses *Sept dernières paroles du Christ*, Michel Corboz défend à nouveau sa musique religieuse en publiant avec son Ensemble Vocal de Lausanne une *Messe chorale* et le *Requiem*, qui préfigure celui de Fauré (*deux CD parus chez Mirare*).

Il est pourtant difficile de sortir Gounod de ses clichés. Avec le temps, son œuvre s'est résumée à deux caricatures tenaces: l'air des bijoux de *Faust* asséné à tort et à travers par la Castafiore dans *Tintin*, et l'*Ave Maria* mis à toutes les sauces nuptiales, alors qu'il s'agit en réalité d'une mélodie sirupeuse greffée sur le premier prélude du *Clavier bien tempéré* de Bach.

**Brillant et prolifique**

Etrange destin que celui de ce compositeur brillant et prolifique, né le 17 juin 1818 à Paris, qui fut, dans sa jeunesse, critiqué pour ses audaces et ses «lourdeurs germaniques». Pourtant, il inventa bel et bien la mélodie française et renouvela l'opéra français en s'inspirant de Goethe et de Shakespeare! Devenu immensément populaire grâce à *Faust* (1859) – l'opéra le plus joué du monde jusqu'au milieu du XXe siècle –, *Mireille* (1864) et *Roméo et Juliette* (1867), Gounod avait pourtant, dans un premier temps, mis toute son énergie dans le renouveau de «l'art liturgique». Il avait même songé entrer dans les ordres et signé certaines de ses œuvres d'un pieux «Abbé Gounod». Son ami Saint-Saëns pensait sincèrement que sa musique religieuse passerait à la postérité bien plus encore que ses opéras.

Il serait pourtant erroné de ne voir en Gounod qu'un auteur d'opéras à succès. Ses réussites dans ce genre, aussi éclatantes furent-elles, n'ont pas empêché de terribles échecs qui plongèrent le compositeur dans de profondes et régulières dépressions. Qui se souvient aujourd'hui de *Sapho*, de *La nonne sanglante*, de *Polyeucte* ou du *Tribut de Zamora*? Plus in-

juste encore, ses trois succès lyriques occultèrent le reste de sa production: trois symphonies, dont une inédite, cinq quatuors à cordes, dont quatre inédits, une vingtaine de messes, deux gigantesques oratorios, *La rédemption* et *Mors et Vita*.

Au lendemain de sa mort, survenue le 18 octobre 1893 à Saint-Cloud, Gounod eut droit à des funérailles nationales et fut décrit par Saint-Saëns comme «l'éducateur artistique de sa génération». Parmi ses autres titres de gloire officiels, on peut rappeler qu'il composa l'hymne national *Vive l'empereur* en l'honneur de Napoléon III, exécuté sous sa direction par 1500 chanteurs à l'Exposition universelle de 1855. Sans oublier sa *Marche pontificale*, qui tient toujours lieu d'hymne officiel du Vatican!

Comment réhabiliter Gounod pour l'exhumer de ces étagères poussiéreuses? Il faut sans doute se concentrer sur les pages intimistes de l'œuvre, qui conviennent le mieux à sa sensibilité. Faire comme l'Opéra de Paris, qui a remonté avec soin *Mireille* dans la production de Nicolas Joel, son directeur depuis 2009, sans artifices et en rendant justice au chant français (*voir le DVD paru en 2010 chez FraMusica*). Ou comme l'Opéra de Lausanne avec Arnaud

Date: 24.03.2011

# 24 heures

Lausanne

24 Heures  
1001 Lausanne  
021/349 44 44  
www.24heures.ch

Genre de média: Médias imprimés  
Type de média: Presse journ./hebd.  
Tirage: 37'145  
Parution: 6x/semaine



N° de thème: 833.8  
N° d'abonnement: 833008  
Page: 39  
Surface: 82'854 mm²

Bernard, ancien assistant de Nicolas Joel, qui ne minimise pas l'ampleur de sa tâche: «Contrairement à Verdi, à Mozart ou à Strauss, la musique de Gounod ne marche pas toute seule, elle n'est pas spontanément sublime. Le souffle ne vient que par l'interprétation musicale et scénique.»

Lausanne, Théâtre de Beaulieu,  
demain, dimanche et mercredi.  
Loc.: 021 310 16 00  
www.opera-lausanne.ch



María Alejándres (Juliette) et Teodor Ilincai (Roméo) sur la scène de Beaulieu. MARC VANAPPELGHEM

**ARGUS**  
MEDIENBEOBACHTUNG

Observation des médias  
Analyse des médias  
Gestion de l'information  
Services linguistiques

ARGUS der Presse AG  
Rüdigerstrasse 15, case postale, 8027 Zurich  
Tél. 044 388 82 00, Fax 044 388 82 01  
www.argus.ch

Réf. Argus: 41920004  
Coupage page: 2/3  
Rapport page: 11/18

Lausanne

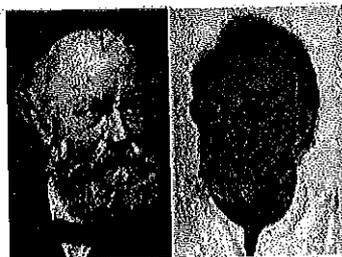
24 Heures  
1001 Lausanne  
021/ 349 44 44  
www.24heures.chGenre de média: Médias imprimés  
Type de média: Presse journ./hebd.  
Tirage: 37'145  
Parution: 6x/semaineN° de thème: 833.8  
N° d'abonnement: 833008  
Page: 39  
Surface: 82'854 mm²**Eclairage****La famille cultive sa mémoire**

Le regain d'intérêt pour la musique de Charles Gounod doit certainement beaucoup à sa famille qui, près de cent vingt ans après sa mort, entretient fidèlement son souvenir. Même s'il n'y a pas eu de musiciens parmi les descendants de Charles, le goût musical y est resté très vif, comme chez Nicolas Gounod, arrière-arrière-petit-fils du compositeur, contacté à Paris par téléphone dans son cabinet médical.

«Moi-même je chante, je joue du piano et j'ai cofondé l'Association des médecins mélomanes européens, où j'ai eu l'occasion de présenter des mélodies de Gounod. Mais, dans la famille, c'est certainement notre père Jean-Pierre, décédé il y a trois ans, qui a fait le plus gros travail. Il a réuni l'essentiel de la correspondance de Charles

Gounod, quelque 3000 lettres, toutes scannées par la Bibliothèque nationale (BNF). Il a naturellement ouvert toutes ses portes à Gérard Condé, auteur d'une imposante biographie (Ed. Fayard, 2009). Mon neveu François Davin a fait aussi un gros effort de documentation pour le site internet dédié à notre ancêtre et il possède une collection de partitions et de photos. Nous essayons de faire connaître ces manuscrits, c'est ainsi que nous avons pu faire jouer l'an dernier à la BNF deux mouvements de la 3<sup>e</sup> symphonie inachevée. Le manuscrit autographe de *Roméo et Juliette* appartient aussi à la famille et contient de belles pages encore inédites.»

Nicolas Gounod ne fait pas pour autant de son aïeul un génie incompris: «Si on met le *Requiem* de Fauré et celui de Gounod côte à côte, je ne suis pas sûr que le second l'emporte. Et parmi les opéras, il n'y a pas un chef-d'œuvre injustement laissé de côté. Il faut surtout reconnaître son don mélodique et rappeler qu'il est le premier à avoir instauré les leitmotifs dans son opéra *La reine de Saba*.»



**Charles Gounod (1880) et son arrière-arrière-petit-fils Nicolas Gounod (58 ans).** DR

Pour en savoir plus:  
[www.charles-gounod.com](http://www.charles-gounod.com)

Date: 24.03.2011

# 24 heures

Lausanne

24 Heures  
1001 Lausanne  
021/349 44 44  
www.24heures.ch

Genre de média: Médias imprimés  
Type de média: Presse journ./hebd.  
Tirage: 37'145  
Parution: 6x/semaine



N° de thème: 833.8  
N° d'abonnement: 833008  
Page: 43  
Surface: 4'555 mm<sup>2</sup>

## Opéra *Roméo & Juliette*



Arnaud Bernard, qui met en scène l'ouvrage, reste marqué par sa longue fréquentation avec ce chef-d'œuvre: «Les moments magiques, pour moi, sont le Madrigal du 1<sup>er</sup> acte, lors de la première rencontre entre Roméo et Juliette, et la toute fin de l'ouvrage. Il y a là des couleurs d'une formidable beauté, une orchestration à la fois imposante et délicate, des richesses harmoniques inouïes et un raffinement qu'on ne retrouve nulle part ailleurs.» - (mch)

**Lausanne, Beaulieu**

Ve (20 h), di (17 h), me (19 h)

Loc.: 021 310 16.00

[www.opera-lausanne.ch](http://www.opera-lausanne.ch)

**ARGUS**   
MEDIENBEOBACHTUNG

Observation des médias  
Analyse des médias  
Gestion de l'information  
Services linguistiques

ARGUS der Presse AG  
Rüdigerstrasse 15, case postale, 8027 Zurich  
Tél. 044 388 82 00, Fax 044 388 82 01  
[www.argus.ch](http://www.argus.ch)

Réf. Argus: 41920282  
Coupure page: 1/1  
Rapport page: 13/18



Genève

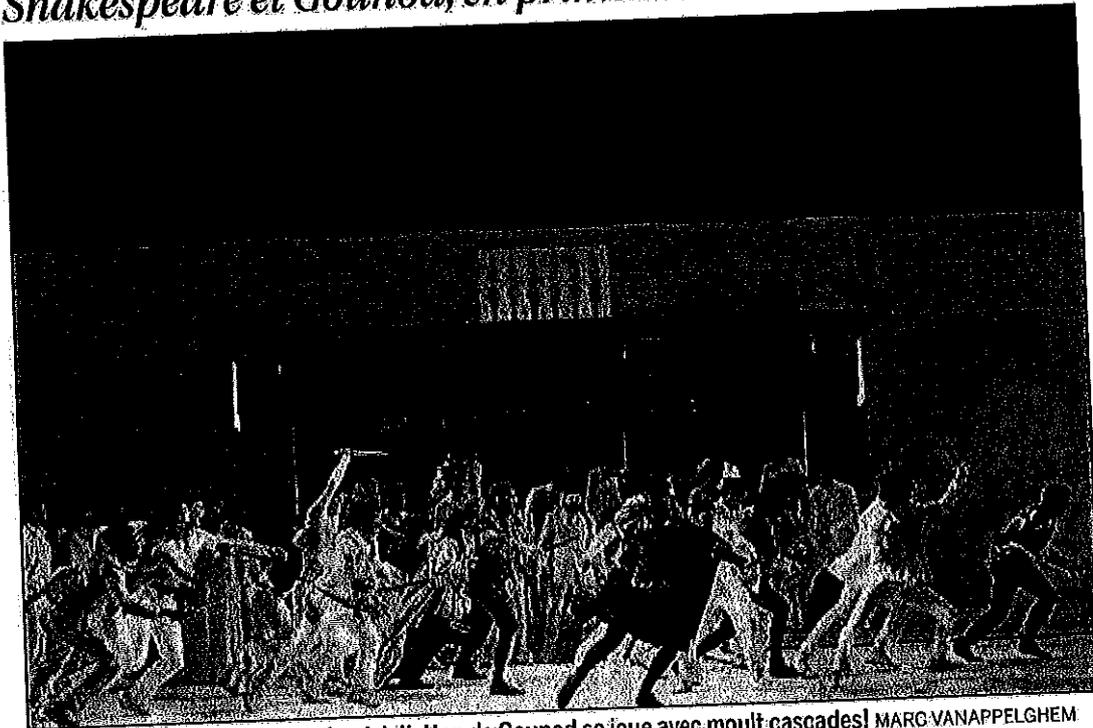
Le Courrier  
1211 Geneva 8  
022/ 809 55 66  
www.lecourrier.ch

Genre de média: Médias imprimés  
Type de média: Presse journ./hebd.  
Tirage: 8'389  
Parution: 6x/semaine

N° de thème: 833.8  
N° d'abonnement: 833008  
Page: 16  
Surface: 43'250 mm²

# Duels d'amour et de guerre dans «Roméo et Juliette»

OPERA DE LAUSANNE • Nouvelle version de l'idylle lyrique de Shakespeare et Gounod, en primeur absolue, dès vendredi à Beaulieu.



A l'Opéra de Lausanne, «Roméo et Juliette» de Gounod se joue avec moult cascades! MARG VANAPPELGHEM

## MARIE ALIX PLEINES

Lorsque Charles Gounod planche sur les amours juyéniles des héros de la plus célèbre des tragédies romantiques shakespeariennes, il accouche d'un chef-d'œuvre tendre et ciselé, affûté par les combats partisans entre Montaigus et Capulets. Ces combats boutent en effet le feu à la narration de *Roméo et Juliette*, semant la zizanie au cœur d'une des plus belles histoires

d'amour de la littérature occidentale.

Mandaté par le metteur en scène Arnaud Bernard pour la nouvelle production de *Roméo et Juliette* par l'Opéra de Lausanne, Pavel Jancik chorégraphie les duels à l'épée illustrant les tensions entre les familles rivales. «Les chanteurs ont pris de véritables cours d'escrime afin de pouvoir mémoriser une gestique crédible», assure le maître d'armes tchèque. «A

l'opéra, le rythme des affrontements est imposé par celui de la musique. J'aborde donc les mouvements des combattants comme une danse dont les percussions acoustiques doivent s'insérer harmonieusement avec la partition lyrique.»

## Esthétique enhardie

Rompu dans son pays natal, la Tchécoslovaquie, à plusieurs disciplines martiales, Pavel Jancik a forgé empirique-

Date: 24.03.2011

# LE COURRIER

L'essentiel, autrement.



Genève

Le Courrier  
1211 Geneve 8  
022/ 809 55 66  
www.lecourrier.ch

Genre de média: Médias imprimés  
Type de média: Presse journ./hebd.  
Tirage: 8'389  
Parution: 6x/semaine

N° de thème: 833.8  
N° d'abonnement: 833008  
Page: 16  
Surface: 43'250 mm²

ment un nouveau métier de la scène, la cascade théâtrale. «Une fois installé à Lausanne, j'ai formé une équipe de cascadeurs professionnels qui collabore régulièrement avec des compagnies comme celle de Benno Besson, Maurice Béjart, Claude Stratz ou Dimitri.» Le «chorégraphe-cascadeur» est ponctuellement sollicité par des metteurs en scène lyriques: «Grâce au cinéma, l'esthétique théâtrale s'est enhardie, explorant des gestiques plus osées, plus dynamiques. Ce constat vaut aussi pour l'opéra, où de nouvelles générations de chanteurs acceptent de s'essayer à des disciplines scénographiques, comme la danse, l'escrime ou quelques mouvements de cascade. Actuellement, nous développons encore des techniques de câblage, qui permettent de réaliser sur scène des exploits proches des effets spéciaux cinématographiques».

Afin de respecter l'élan et les dimensions du plateau lyrique, Pavel Jancik a même conçu des épées aux lames plus plates et plus courtes, et s'est appliqué à «élargir» les déplacements pour gagner en visibilité. Quelques lances ont été ajoutées, «pour aérer les ensembles». Les bruits des combats ont aussi été réglés pour créer un contrepoint à la musique.

somptueuse et épurée: «Réalisée avec une remarquable économie de moyen», admire Miquel Ortega. Le chef d'orchestre et compositeur catalan, membre du Comité de soutien à la musique française, créé par Pierre Jourdan au Théâtre impérial de Compiègne, apprécie tout particulièrement le *Roméo et Juliette* de Gounod. «De grands compositeurs comme Berlioz, Bellini, ou même Leonard Bernstein (*Westside Story*) se sont laissés inspirer par le sujet de la tragédie de Shakespeare, mais c'est l'opéra de Gounod qui me semble le plus abouti. Ici, l'adéquation entre texte et musique est à son apogée! Pour moi, l'émotion lyrique naît justement de la subtile alchimie entre une mélodie totalement adaptée à la prosodie et des couleurs orchestrales suggérant les affects. Et dans ce domaine, Gounod s'est surpassé! L'orchestration de son *Roméo et Juliette* dépasse même celle de *Faust*. Aucun effet superflu, du grand art! Une œuvre au romantisme exacerbé, à découvrir absolument dès demain sur la scène lausannoise du Théâtre Beaulieu. 1

Ve 25 mars 20h, di 27 mars 17h, me 30 mars 19h, Théâtre de Beaulieu, 10 av. des Bergières, Lausanne.

Rens. et rés: ☎ 021 310 16 00, www.opera-lausanne.ch

## Subtile alchimie

Une musique à la fois

ARGUS   
MEDIENBEOBACHTUNG

Observation des médias  
Analyse des médias  
Gestion de l'information  
Services linguistiques

ARGUS der Presse AG  
Rüdigerstrasse 15, case postale, 8027 Zurich  
Tél. 044 388 82 00, Fax 044 388 82 01  
www.argus.ch

Réf. Argus: 41926203  
Coupure page: 2/2  
Rapport page: 15/18

Edipresse Publications SA  
1001 Lausanne  
021/ 349 45 45  
www.guideloisirs.ch

Genre de média: Médias imprimés  
Type de média: Magazines spéc. et de loisir  
Tirage: 166'423  
Parution: hebdomadaire



N° de thème: 833.8  
N° d'abonnement: 833008  
Page: 53  
Surface: 30'721 mm²

## Roméo et Juliette

LAUSANNE L'opéra de Gounod au sommet.

«**Q**uand je compose, disait Gounod, je me pénètre du sentiment, des paroles, du caractère du personnage et je laisse parler mon cœur.» Cette déclaration du compositeur de *Faust* semble particulièrement correspondre à son *Roméo et Juliette*. En 1865, Charles Gounod est au sommet de son art et le met au service de la plus palpitante des histoires d'amour. La pièce de Shakespeare se laisse aisément transformer en livret d'opéra, avec ses «numéros» emblématiques: le récit de la reine Mab, la scène du balcon, le célèbre duo de l'aube sur le rossignol et l'alouette, le soliloque de Juliette avec la fiole de somnifère... Arnaud Bernard, qui met en scène l'ouvrage pour l'Opéra de Lausanne, explique: «Les moments magiques, pour moi, sont le Madrigal du 1<sup>er</sup> acte, lors de la première rencontre entre Roméo et Juliette, et la toute fin de l'ouvrage. Il y a là des couleurs d'une formidable beauté, une orchestration à la fois imposante et délicate, des richesses harmoniques inouïes et un raffinement qu'on ne retrouve nulle part ailleurs.» — Matthieu Chenal

### InfosPratiques

LAUSANNE: Beaulieu  
Date: di 27, 17h, me 30, 19h  
www.opera-lausanne.ch ou 021 310 16 00)



Maria Alejandres (Juliette) et Teodor Ilincai (Roméo).

Une mise en scène signée par Arnaud Bernard.





Le Temps  
1211 Genève 2  
022/ 888 58 58  
www.letemps.ch

Genre de média: Médias imprimés  
Type de média: Presse journ./hebd.  
Tirage: 44'450  
Parution: 6x/semaine

N° de thème: 833.8  
N° d'abonnement: 833008  
Page: 30  
Surface: 52'536 mm²

# «Roméo et Juliette», passés composés

**Lyrique** Au Théâtre de Beaulieu, à Lausanne, le metteur en scène Arnaud Bernard et deux rôles-titres talentueux sculptent l'opéra de Gounod comme une Renaissance effleurée



Juliette s'effondre sous les yeux de son père et de sa nourrice. Timbre pulpeux, Maria Alejandres fait preuve d'un beau potentiel. LAUSANNE, MARS 2011.

Jonas Pulver

Entre les drapés de pourpre et les ors brodés. Entre les dignitaires solennels et l'encens qui tanguent. Entre l'autel d'où l'on prêche et l'allée nuptiale qu'elle foule en chancelant, Juliette meurt – ou presque. Son père, le comte Capulet, l'a promise à Paris. Mais Juliette aime Roméo, et pour échapper à ce mariage de raison, elle s'est administré un dangereux breuvage censé la faire passer pour morte. Elle s'effondre à mi-course, comme accablée par le

poinds de sa longue traîne. Autour les visages disent l'effroi, tandis qu'un rayon de lumière tombe en oblique sur sa gorge. Juste avant la pénombre qui gagne la scène, on croirait voir le tableau d'un maître de la Renaissance.

*Un regard stylisé sur Vérone, où les familles Montaigne et Capulet se battent*

*jusqu'à la mort*

Au Théâtre de Beaulieu, où l'Opéra de Lausanne présente son avant-dernier spectacle de la saison, le metteur en scène Arnaud Bernard livre un *Roméo et Juliette* de Gounod (1818-1893) qui effleure délicatement le XIV<sup>e</sup> siècle de la pièce shakespearienne. Plutôt que d'engloutir l'intrigue dans une immersion historique totale et potentiellement dépassée, il



Le Temps  
1211 Genève 2  
022/ 888 58 58  
www.letemps.ch

Genre de média: Médias imprimés  
Type de média: Presse journ./hebd.  
Tirage: 44'450  
Parution: 6x/semaine

N° de thème: 833.8  
N° d'abonnement: 833008  
Page: 30  
Surface: 52'536 mm<sup>2</sup>

pose un regard stylisé sur Vérone, où les familles Montaigne et Capulet se battent jusqu'à la mort.

De grands volumes immaculés placent l'action dans une sorte d'atemporalité – un parti pris qui rappelle l'esthétique choisie par Arnaud Bernard dans la Traviata lausannoise de 2008. Sur cette toile vierge, le pinceau de l'histoire dessine par touches de couleur les matières et parfums d'époque; colonnades ocre, cierges et masques à plumes noires arborés par le chœur (bien préparé), vêtu de blanc. Les personnages principaux, eux, portent toges de velours chamarrés, bottines et robes à liserés de dentelle. Comme pour mettre en vibration les multiples strates chronologiques de *Roméo et Juliette*: tandis que l'œuvre de Shakespeare date de la fin du XVIe, celle de Gounod atteint les planches en 1867. Comme pour souligner, sans excès, la modernité éternelle

du drame.

Si la belle logique théâtrale d'Arnaud Bernard parvient à nourrir le propos sans l'alourdir d'une transposition alambiquée, elle ne se prive pas d'injecter dans le prologue et le troisième acte quelques combats de cape et d'épée un brin désuets. Les amateurs apprécieront, mais les allergiques au fleuret sur scène auront de la peine à ne pas sourire. Au moins la mise en scène fait-elle appel à des escrimeurs professionnels, et le résultat impressionne de technicité.

D'une grande exigence, les rôles-titres sont tenus par deux jeunes chanteurs au potentiel enthousiasmant. La soprano Maria Alejandres, lauréate du Concours Plácido Domingo Operalia 2008, incarne une Juliette débordante de facétie et de malice; jusqu'à l'excès dans le premier acte, où on la sent sur la sellette dans des sections de vocalises un peu savon-

nés. Mais la Mexicaine possède un timbre à la pulpe très fraîche, à la fois naturel et corsé, et des aigus faciles qu'elle a encore tendance à trop pousser. Défaut que partage Teodor Ilincal, en Roméo vaincu et convaincant. Capable d'une vraie pudeur et doté d'une voix puissante et ronde, le ténor roumain hache parfois la ligne dans les passages brillants. La faute, peut-être au chef Miquel Ortega, qui développe une direction agréablement enlevée mais assez verticale, tournée davantage vers l'expansion plutôt que l'introspection. Fruité, bien équilibré, l'Orchestre de chambre de Lausanne offre au chant un socle agile et clair.

*«Roméo et Juliette» de Gounod, mercredi 30 mars à 19h, Théâtre de Beaulieu, Lausanne. www.opera-lausanne.ch*

Lausanne

24 Heures  
1001 Lausanne  
021/ 349 44 44  
www.24heures.ch

Genre de média: Médias imprimés  
Type de média: Presse journ./hebd.  
Tirage: 37'145  
Parution: 6x/semaine



N° de thème: 833.8  
N° d'abonnement: 833008  
Page: 33  
Surface: 18'505 mm²

## Roméo et Juliette peinent à convaincre totalement

**Opéra**  
Sur la scène de Beaulieu,  
le bel écrin créé par Arnaud  
Bernard pour le chef-  
d'œuvre de Gounod soigne  
davantage l'action que  
l'émotion. A voir et  
à écouter encore mercredi!

Lausanne n'avait plus vu *Roméo et Juliette* de Charles Gounod depuis 1980. Cet opéra remarquablement fidèle à Shakespeare, créé à Paris en 1867, ne méritait pas pareille éclipse. En dépit de quelques pieuses longueurs, il regorge de beautés, de violence, d'airs sublimes empreints de poésie nocturne et de lyrisme ardent. L'Opéra de Lausanne rend justice à ce chef-d'œuvre, en le confiant au metteur en scène Arnaud Bernard et à l'OCL sous la direction inspirée de Miquel Ortega.

D'une Renaissance idéalisée, Arnaud Bernard et son complice Bruno Schwengl pour les décors et les costumes ne conservent que des signes épars, comme autant de vestiges d'une fresque en ruine. Dans chaque tableau, seul le centre du décor reconstitue le

style historique, le reste s'effaçant dans un blanc épuré. La même logique s'applique aux personnages principaux, qui portent des habits calqués sur les peintures de l'époque, alors que la foule et les escrimeurs sont vêtus de blanc intemporel, tout juste souligné par un bonnet de couleur qui distingue les Montaigu des Capulet.

Ce procédé habile fluidifie l'intrigue et renforce la lisibilité des scènes avec le chœur - spectaculaires chorégraphies de foule en liesse ou de combats au corps à corps. Il fige cependant les héros dans une logique plus picturale que théâtrale. Et c'est là que cette production de *Roméo et Juliette* peine à enthousiasmer totalement.

Dans un opéra où l'émotion ultime repose sur les épaules d'un couple, on aura beau applaudir l'excellence des rôles secondaires (notamment Antoinette Dennefeld et Benoît Capt) et saluer même l'impeccable prouesse vocale de Juliette (Maria Alejandres) et de Roméo (Teodor Ilincal), si le cœur des interprètes n'y est pas, leurs émois semblent forcés, maladroits, téléguidés. Sans doute



**Juliette (Maria Alejandres)**  
**et son Roméo (Teodor Ilincal)**, MARC VANAPPELGHEM/LDD qu'avec un peu plus de bouteille la soprano mexicaine et le ténor roumain sauraient faire vibrer davantage l'unisson déchirant de cette passion. **Matthieu Chenal**

Lausanne, Théâtre de Beaulieu,  
mercredi 30 mars (19 h).  
Loc.: 021 310 16 00.  
[www.opera-lausanne.ch](http://www.opera-lausanne.ch)

**PRESSE INTERNET**

Date: 06.12.2010

sortir.ch



www.sortir.ch

Le Temps SA  
1211 Genève 11  
022 888 58 58  
www.sortir.ch

Genre de média: Internet  
Type de média: Organisations, loisir

N° de thème: 833.8  
N° d'abonnement: 833008

## Roméo et Juliette

De Charles Gounod. Opéra en 5 actes - Livret de J. Barbier et M. Carré d'après le drame homonyme de Shakespeare

Nouvelle production de l'Opéra de Lausanne en coproduction avec l'Opéra Royal de Wallonie, Liège et l'Opéra de Marseille.

Direction musicale: Miquel Ortega

Mise en scène: Arnaud Bernard - Décors/cost: B. Schwengl - Lumières: P. Méeüs - Chef de chœur: V. Carrot

Avec: Maria Alejandres, Teodor Ilincai, Stefano Palatchi, Antoinette Dennefeld, Marc Barrard, Marc Mazuir, Christophe Berry, Isabelle Henriquez...

Orchestre de Chambre de Lausanne - Chœur de l'Opéra de Lausanne

"Un souffle poétique passe à travers cette oeuvre charmante, où même les morceaux de demi-caractère ne trahissent pas la moindre faiblesse, la moindre négligence dans le style du musicien..." E. Reyer  
Communiqué des organisateurs

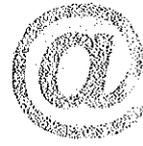
»

[www.opera-lausanne.ch](http://www.opera-lausanne.ch)

»

Date: 07.12.2010

sortir.ch



www.sortir.ch

Le Temps SA  
1211 Genève 11  
022 888 58 58  
www.sortir.ch

Genre de média: Internet  
Type de média: Organisations, loisir

N° de thème: 833.8  
N° d'abonnement: 833008

## Roméo et Juliette

Roméo et Juliette  
- Opéra en 5 actes de Charles Gounod

Livret de Jules Barbier et Michel Carré d'après le drame homonyme de Shakespeare. Nouvelle production de l'Opéra de Lausanne en coproduction avec l'Opéra Royal de Wallonie, Liège et l'Opéra de Marseille.

Direction musicale: Miquel Ortega, Mise en scène: Arnaud Bernard, Décors et costumes: Bruno Schwengl, Lumières: Patrick Méeüs, Chef de Choeur: Véronique Carrot. Avec: Maria Alejandres, Teodor Ilincai, Stefano Palatchi, Antoinette Dennefeld, Marc Barrard, Marc Mazuir, Christophe Berry, Isabelle Henriquez, Sacha Michon, Benoît Capt. Orchestre de Chambre de Lausanne Choeur de l'Opéra de Lausanne

«  
Ô douleur! Ô douleur! Capulet est son père et je l'aime»  
Roméo (Acte I)  
Communiqué des organisateurs  
»  
www.opera-lausanne.ch  
»  
sortir-ch.fnacspectacles.com  
»

Date: 24.02.2011

 Temps



Centre Romand pour la Promotion Culturelle  
1002 Lausanne  
021/ 625 72 66  
www.tempslibre.ch

Genre de média: Internet  
Type de média: Organisations, loisir  
UUpM (source: netmetrix): 23'000

N° de thème: 833.8  
N° d'abonnement: 833008

## Opéra de Lausanne - Roméo et Juliette de Ch. Gounod

Opéra en 5 actes - Nouvelle production de l'Opéra de Lausanne en coprod. Opéra Royal de Wallonie Liège/Opéra de Marseille. Direction musicale Miquel Ortega-Mise en scène Arnaud Bernard. Avec: M. Alejandres, T. Ilincai, S. Palatchi, OCL, Choeur

"Un souffle poétique passe à travers cette oeuvre charmante, où même les morceaux de demi-caractère ne trahissent pas la moindre faiblesse, la moindre négligence dans le style du musicien". Ernst Reyer

Informations sur la manifestation

Date : du 25.03.2011 au 30.03.2011

Catégorie : Spectacle/Concert | Opéra - Classique | Classique - Lyrique

Heures : 20h, 17h, 19h

Prix : CHF 15.- à 135.- ; Tarif réduit: CHF 15.- à 115.-

Salle : Théâtre de Beaulieu | Programme de la salle

Av. des Bergières 10 - 1004 Lausanne

Location/Renseignements: [www.opera-lausanne.ch-0213101600-av. du Théâtre 12](http://www.opera-lausanne.ch-0213101600-av. du Théâtre 12)

Liens : Site web de l'organisateur: <http://www.opera-lausanne.ch>

Transmettre cette fiche d'information à un(e) ami(e) sur un e-mail



**ARGUS**  
MEDIENBEOBACHTUNG

Observation des médias  
Analyse des médias  
Gestion de l'information  
Services linguistiques

ARGUS der Presse AG  
Rüdigerstrasse 15, case postale, 8027 Zurich  
Tél. 044 388 82 00, Fax 044 388 82 01  
[www.argus.ch](http://www.argus.ch)

Réf. Argus: 41633499  
Coupure page: 1/1  
Rapport page: 7/16

LAUSANNE

21 mars 2011 16:16; Act: 21.03.2011 16:42

# Eternels amants de Vérone

## Opéra

Les 25, 27 et 30 mars. Théâtre de Beaulieu, Bergières 10, Lausanne. Ve 20 h, di 17 h, me 19 h. Loc. Prix: de 15 à 135 fr.

*Les terribles aventures de Roméo et Juliette n'ont pas fini de faire couler les larmes.*



Teodor Illincai et Maria Alejandres brillent dans les rôles-titres.

C'est un opéra très rare que les amateurs de lyrique auront l'occasion de voir au Théâtre de Beaulieu dès vendredi. Cela faisait en effet plus de trente ans que le «Roméo et Juliette» de Charles Gounod n'avait pas été joué à Lausanne. Et pourtant, personne n'avait oublié les aventures des célèbres amants imaginés par William Shakespeare.

A Lausanne, Arnaud Bertrand signe la mise en scène de cette nouvelle production. Le Français avait déjà réalisé «Rigoletto», «Carmen» et la «Traviata» à la salle Métropole. Les interprètes des rôles principaux, eux, se produiront pour la première fois à l'Opéra de Lausanne. Roméo sera joué par le Roumain Teodor Illincai, tandis que la soprano Maria Alejandres campera le rôle de la belle Juliette. La Mexicaine est un talent à suivre: elle a déjà remporté deux prix prestigieux.

**Les airs les plus connus de l'opéra «Roméo et Juliette» de Charles Gounod:**

«Ah, lève-toi soleil» interprété par Roberto Alagna:



**...et par Michael Spyres:**



**«Je veux vivre» par Barbara Hendricks:**



**... et par Angela Gheorghiu:**

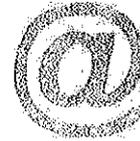


(sim)

Date: 22.03.2011

# twitter

twitter.com / News & Medien



Genre de média: Internet  
Type de média: Weblogs, forums en ligne

N° de thème: 833.8  
N° d'abonnement: 833008

## **WRS: Lausanne Opera brings drama to the stage with Shakespeare's Romeo and Juliet <http://bit.ly/g3otQa>**

vor ungefähr 1 Stunde  
via twitterfeed



wrs  
WRS

# LE TEMPS

---

Lyrique Lundi 28 mars 2011

## «Roméo et Juliette», passés composés

Par Jonas Pulver

**Au Théâtre de Beaulieu, à Lausanne, le metteur en scène Arnaud Bernard et deux rôles-titres talentueux sculptent l'opéra de Gounod comme une Renaissance effleurée**

Entre les drapés de pourpre et les ors brodés. Entre les dignitaires solennels et l'encens qui tanguent. Entre l'autel d'où l'on prêche et l'allée nuptiale qu'elle foule en chancelant, Juliette meurt – ou presque. Son père, le comte Capulet, l'a promise à Paris. Mais Juliette aime Roméo, et pour échapper à ce mariage de raison, elle s'est administré un dangereux breuvage censé la faire passer pour morte. Elle s'effondre à mi-course, comme accablée par le poids de sa longue traîne. Autour les visages disent l'effroi, tandis qu'un rayon de lumière tombe en oblique sur sa gorge. Juste avant la pénombre qui gagne la scène, on croirait voir le tableau d'un maître de la Renaissance.

Au Théâtre de Beaulieu, où l'Opéra de Lausanne présente son avant-dernier spectacle de la saison, le metteur en scène Arnaud Bernard livre un Roméo et Juliette de Gounod (1818 – 1893) qui effleure délicatement le XIVe siècle de la pièce shakespearienne. Plutôt que d'engloutir l'intrigue dans une immersion historique totale et potentiellement dépassée, il pose un regard stylisé sur Vérone, où les familles Montaigu et Capulet se battent jusqu'à la mort.

De grands volumes immaculés placent l'action dans une sorte d'atemporalité – un parti pris qui rappelle l'esthétique choisie par Arnaud Bernard dans la Traviata lausannoise de 2008. Sur cette toile vierge, le pinceau de l'histoire dessine par touches de couleur les matières et parfums d'époque; colonnades ocre, cierges et masques à plumes noires arborés par le chœur (bien préparé), vêtu de blanc. Les personnages principaux, eux, portent toges de velours chamarrés, bottines et robes à liserés de dentelle. Comme pour mettre en vibration les multiples strates chronologiques de Roméo et Juliette: tandis que l'œuvre de Shakespeare date de la fin du XVIe, celle de Gounod atteint les planches en 1867. Comme pour souligner, sans excès, la modernité éternelle du drame.

Si la belle logique théâtrale d'Arnaud Bernard parvient à nourrir le propos sans l'alourdir d'une transposition alambiquée, elle ne se prive pas d'injecter dans le prologue et le troisième acte quelques combats de cape et d'épée un brin désuets. Les amateurs apprécieront, mais les allergiques au fleuret sur scène auront de la peine à ne pas sourire. Au moins la mise en scène fait-elle appel à des escrimeurs professionnels, et le résultat impressionne de technicité.

D'une grande exigence, les rôles-titres sont tenus par deux jeunes chanteurs au potentiel enthousiasmant. La soprano Maria Alejandres, lauréate du Concours Plácido Domingo Operalia 2008, incarne une Juliette débordante de facétie et de malice; jusqu'à l'excès dans le premier acte, où on la sent sur la sellette dans des sections de vocalises un peu savonnées. Mais la Mexicaine possède un timbre à la pulpe très fraîche, à la fois naturel et corsé, et des aigus faciles qu'elle a encore tendance à trop pousser. Défait que partage Teodor Ilincai, en Roméo convaincu et convaincant. Capable d'une vraie pudeur et doté d'une voix puissante et ronde, le ténor roumain hache parfois la ligne dans les passages brillants. La faute, peut-être au chef Miquel Ortega, qui développe une direction

agréablement enlevée mais assez verticale, tournée davantage vers l'expansion plutôt que l'introspection. Fruité, bien équilibré, l'Orchestre de chambre de Lausanne offre au chant un socle agile et clair.

«Roméo et Juliette» de Gounod, mercredi 30 mars à 19h,  
Théâtre de Beaulieu, Lausanne.  
[www.opera-lausanne.ch](http://www.opera-lausanne.ch)

LE TEMPS © 2011 Le Temps SA

Accueil > Espace 2 > Dare-dare

## Dare-dare

du lundi au vendredi  
sélection de la semaine, le samedi e



### Yves Bron et Laurence Froidevaux

En plein midi, Dare-dare présente et discute les événements et les de la scène culturelle, avec l'ambition de suivre à chaud l'actualité artistique, mais aussi de cultiver la critique et la réflexion.

Sur une demi-heure, l'émission décline le quotidien de la culture, v rencontre des acteurs culturels et des créateurs qui comptent en S romande, et vous offre le regard critique, passionné et curieux de s spécialistes.

#### En plus...

- S'abonner au podcast
- Commander une copie de l'émission
- Les galeries photos de l'émission
- Nous suivre sur Facebook

## Mardi 29 mars 2011

← Emission précédente      Emission suivante →

### Eric Legnini à Cully



L'affiche du Cully Jazz 2011. [cullyjazz.ch]

Le pianiste de jazz Eric Legnini rend visite à Dare-dare au sujet de son concert intitulé "Afrojazzbe Jazz Festival. Il y sera accompagné à la voix et à la guitare par Krystle Warren, par Franck Agulhc et Thomas Bramerie à la contrebasse.

Il joue en direct et est au micro de Laurence Froidevaux.

Sur le même sujet

Le site du Cully Jazz  
Festival

Eric Legnini sur MySpace

## "Roméo et Juliette" à l'Opéra de Lausanne



Maria Alejandres (Juliette) et Teodor Ilincai (Roméo) sur la scène de l'Opéra de Lausanne. [Marc Vannapelghem - opera-lausanne.ch]

L'Opéra de Lausanne présente, au Théâtre de Beaulieu, "Romeo et Juliette", le chef-d'œuvre de Gounod. Deux jeunes chanteurs, Maria Alejandres et Teodor Ilincai, assurent les rôles-titres dans une scène épurée d'Arnaud Bernard, avec les Chœurs de l'Opéra de Lausanne et l'Orchestre de chambre de Lausanne dirigés par Miquel Ortega.

Le spectacle est à voir encore pour une seule représentation, le mercredi 30 mars 2011 à 19 heures. Demain nous en faisons la critique.

Sur le même sujet

"Roméo et Juliette" sur le  
site de l'Opéra de  
Lausanne

## Sarah Carp à la Galerie Focale



Une photographie de l'exposition  
"Donneuse apparentée", de Sarah Carp.  
[Sarah Carp - focale.ch]

La photographe Sarah Carp rend visite à Dare-dare à propos de son exposition "Donneuse apparentée" à la Galerie Focale. Elle y expose les photographies prises une année durant de son frère Henri atteint de lymphoblastique aiguë, à qui elle a fait un don de cellules souches.

Elle présente cette double expérience au micro de Laurence Froidevaux.

## Le 12h30

du lundi au dimanche  
du lundi au dimanche de 13h00 à



David Racana, Natacha Van Cutsem



David Racana. [lionel flusin - RTS]

Le 12h30, c'est le grand rendez-vous d'information de la mi-journée

L'actualité dominante y est traitée, en privilégiant la forme du reportage et du témoignage pour illustrer les sujets forts du moment.

Le 12h30 développe aussi les sujets de société et l'actualité culturelle : expositions, littérature, concerts, nouvelles technologies, mode, santé ou cinéma.

En plus...

[S'abonner au podcast](#)

[Commander une copie de l'émission](#)

[Nous suivre sur Facebook](#)

[Suivre RSRinfo sur Twitter](#)

---

### Mercredi 23 mars 2011

[← Emission précédente](#)    [Emission suivante →](#)

#### L'invité du 12h30

Maria Alejandres, soprano mexicaine



Maria Alejandres. [RTS]

Elle incarne le rôle-titre dans "Roméo et Juliette" de Charles Gounod, dès vendredi prochain à l'Opéra de Lausanne. Elle est l'une des soprani qui ont le vent en poupe ces dernières années. Elle a comme

éducation musicale à l'âge de trois ans, avec des études de violon et de piano, puis des cours de Supérieure de Musique de Mexico.

[Suite +]

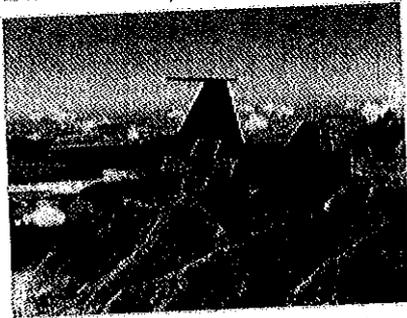
Sur le même sujet

Page de la chronique

"Roméo et Juliette" sur le site de l'Opéra de Lausanne

Le site officiel de Maria Alejandres

## La Suisse procède à une mesure de la radioactivité dans l'air



Un F5 suisse, du même genre que l'avion de reconnaissance envoyé pour mesurer la radioactivité - ici aux couleurs de la patrouille suisse. [wingsoflegend.net]

Un avion de chasse de l'armée suisse a décollé ce mercredi matin de la base de Payerne avec pour mission de récolter des poussières en altitude afin de mesurer la radioactivité dans l'air. Ce genre de mission se pratique régulièrement, mais elle prend cette fois une autre dimension après l'accident nucléaire de Fukushima. Par Patrick Lefort, avec les interviews du Colonel Thierry Goetschmann, pilote de chasse, et Philippe Steinmann, collaborateur scientifique à l'OFSP, l'Office fédéral de la santé publique.

## L'eau du robinet de Tokyo contiendrait des taux élevés de radioactivité

Au Japon, l'attention est toujours portée vers la centrale de Fukushima-Daiichi. Près de deux semaines après l'accident nucléaire, des taux de radioactivité anormalement élevés ont conduit les autorités à interdire la consommation de légumes et de lait et à renforcer les contrôles. De plus, l'eau du robinet serait contaminée. L'interview d'Alexandre Ara, responsable d'une chaîne de magasins de DVD à Tokyo.

L'impact économique du séisme japonais évalué entre 180 et 280 milliards de dollars  
D'un point de vue financier, le Japon évalue ce mercredi les dégâts consécutifs au séisme et au tsunami. L'estimation des coûts fait du séisme la catastrophe naturelle la plus coûteuse de l'histoire avec entre 180 à 280 milliards de dollars. Par Dominique Choffat.

## Les rebelles insuffisamment armés face aux troupes de Kadhafi

En Libye, les rebelles qui tiennent la ville de Benghazi saluent les frappes menées par la coalition, mais ils ne sont pas suffisamment armés pour résister à l'avancée des troupes de Mouammar Kadhafi, mais ils ne sont pas suffisamment armés pour espérer gagner la bataille qui se joue d'homme à homme sur le terrain. Par l'envoyé spécial de la France Alexandre Habay.

**World Radio Switzerland**

<http://worldradio.ch/wrs/shows/wrap/shakespeares-romeo-and-juliet-with-added-operatic-.html?aa3756>

**Lausanne Opera brings drama to the stage with Shakespeare's Romeo and Juliet**

The Opera de Lausanne adds operatic drama to Shakespeare's classic romantic tragedy. Charles Gounod's version captures the Capulets and Montagues in tenor and soprano form. The opera makes a brief stop in Switzerland for three dates on March 25, 27 and 30. WRS's Alex Helmick talks to Maria Alejandres, the young soprano who plays Juliet:



The young soprano, Maria Alejandres, sings the female lead in Charles Gounod's opera version of the Shakespeare classic Romeo and Juliet. (Courtesy of [www.mariaalejandres.com](http://www.mariaalejandres.com))

# Avant-scène

le samedi



## Claire Burgy et Paul-André Demierre



Claire Burgy [DR]

Se glisser dans les coulisses de l'opéra. Découvrir, en avant-première, la genèse d'un spectacle lyrique au gré des interviews du metteur en scène, des interprètes ou du compositeur, voici la mission d'Avant-scène.

L'émission vous propose encore le coup de cœur lyrique des animateurs et, dans l'agenda culturel, des suggestions de spectacles à ne pas manquer.

### En plus...

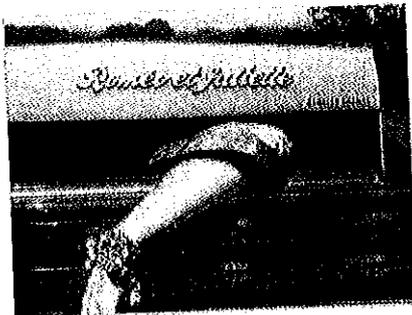
[Commander une copie de l'émission](#)

[Nous suivre sur Facebook](#)

## Samedi 19 mars 2011

[← Emission précédente](#)    [Emission suivante →](#)

### Sommaire



Affiche de "Roméo et Juliette" à l'opéra de Lausanne. [Sylvie Fleury - Opéra de Lausanne]

Interview de Teodor Ilincai et de Maria Alejandres, Roméo et Juliette dans la production de l'ouvrage présentée par l'Opéra de Lausanne à partir du 25 mars 2011.

Paul-André Demierre évoque les représentations du "Crépuscule des Dieux" à l'Opéra du Rhin.

## Les coups de cœur

de **Claire Burgy** : récital Isabelle Druet 'Jardin nocturne' (extraits : Nous avons fait la nuit (F.Poulenc) - Nocturne (R.Hahn)  
Johanne Ralambondrainy (CD CIC)

de **Paul-André Demierre** : Manon, IV, scène "Manon ! Sphinx étonnant, véritable sirène !" par Francisco Araiza, Edita G Helm, Wilfried Gahmlich, Donna Robin, Margareta Hintermeier, Axelle Gall, les Choeurs & Orchestre de la Staatsoper de Adam Fischer /mise en scène : Jean-Pierre Ponnelle (DVD DGG)

## Illustrations musicales

Götterdämmerung, II, Szene "Rüstet euch woh!" (Gottlob Frick /Wiener Staatsopernchor /Wiener Philharmoniker /Sir Ger  
Linda di Chamounix (G.Donizetti), ouverture (Tullio Serafin /Philharmonia Orchestra)

## Evénements lyriques 8dates à retenir

Paris, Opéra Bastille : Akhmatova (B.Mantovani) (28, 31 III, 2, 6, 10, 13 IV)

Angers, Opéra : Falstaff (31 III, 3 IV)

Avignon, Opéra-Théâtre : Dialogues des Carmélites (27, 29 III)

Lyon, Théâtre de la Renaissance à Oullins : Vous qui savez... (d'après Mozart) (24, 25, 26, 29, 30, 31 III, 1, 2, 5, 6 IV)

Metz, Opéra-Théâtre : Le Jour des meurtres (P.Thillo) (23, 25, 27 III)

Nice, Opéra : Orlando furioso (30 III, 1, 3, 5 IV)

Rouen, Opéra : L'Homme qui s'efface (P.Charpentier) (29, 30 III, 1, 3 IV)

Munich, Bayerische Staatsoper : I Capuleti e i Montecchi (27, 30 III, 3, 6, 9, 12 IV)

Vienne, Staatsoper : Elektra (24, 27, 30 III, 4 IV)

Valencia, Palau de les Arts : L'Elisir d'amore (26, 29, 31 III, 3, 5, 8, 10 IV)

Londres, The Royal Opera : Fidelio (29 III, 1, 5, 9, 11, 16 IV)

Modena, Teatro Comunale : Risorgimento (L.Ferrero) /Il Prigioniero (L.Dallapiccola) (25, 27 III)

Torino, Teatro Regio : I Vespri Siciliani (18, 19, 20, 22, 23, 25, 27, 29 III)

Monte-Carlo, Opéra : Rigoletto (25, 27, 30, 31 III, 1, 2, 3 IV)

Lausanne, Opéra : Roméo et Juliette (25, 27, 30 III)

Zürich, Opernhaus : Simone Boccanegra (24, 26 III)

New York, Met :

Tosca (25, 31 III, 4, 8, 12, 16 IV)

Capriccio (28 III, 1, 7, 11, 15, 19, 23 IV)

Das Rheingold (30 III, 2 IV)

City Opera : La machine de l'être (Zorn) Erwartung (A.Schoenberg) Neither (Feldmann) (25, 27, 29, 31 III, 2, 8 IV)

[Réduire -]

Sur le même sujet

"Roméo et Juliette" sur le  
site de l'Opéra de  
Lausanne

Ténor

## Teodor Ilincai

Genre : **Entretiens / Portraits** Rédacteur : **Arnaud Buissonin**  
pour **ResMusica.com** le 01/04/2011



Votre quotidien de la Musique Classique  
**ResMusica.com**

Retour au format d'origine

**Imprimer cette page**

A seulement 27 ans, le ténor roumain Teodor Ilincai suscite admiration et étonnement, y compris dans ces colonnes (*Macbeth* à Bucarest), pour la beauté de sa voix, la pureté de son style tant dans l'opéra italien que dans le répertoire français et une présence scénique irradiante. Révélé par la reprise de *La Bohème* londonienne de John Copley (disponible en DVD chez Opus Arte), où il remplaçait Piotr Beczala, et depuis familier du Capitole de Toulouse, de l'Opéra de Hambourg et du Staatsoper de Vienne, le jeune chanteur nous a accordé un entretien dans la foulée de sa prise de rôle à Lausanne dans *Roméo et Juliette*.

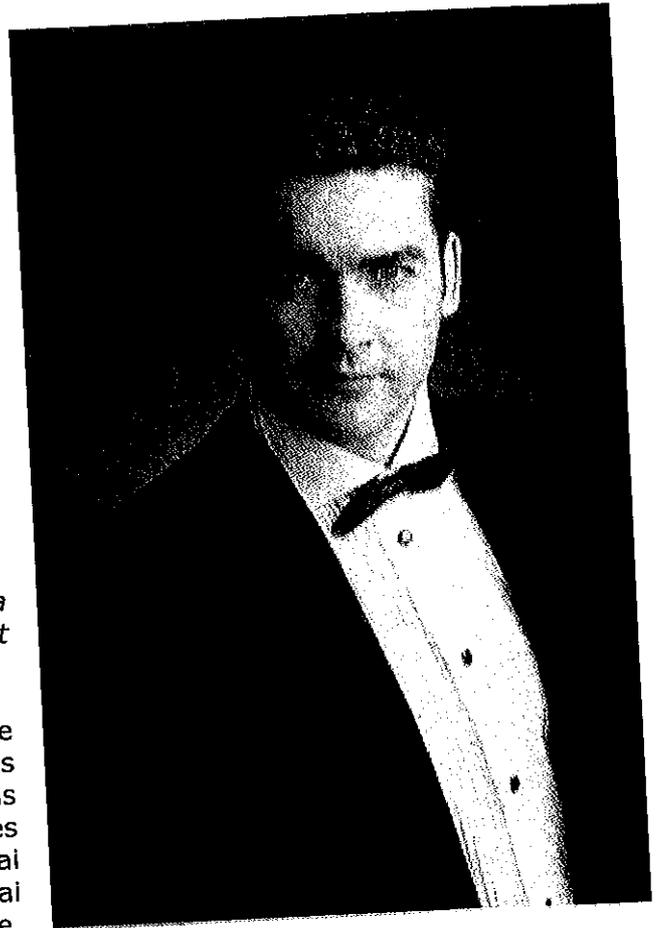
**Resmusica** : Comment avez vous découvert la musique et quelles sont les raisons qui vous ont poussé à devenir chanteur?

**Teodor Ilincai** : Je suis né en Moldavie roumaine pas très loin de Suceava et des monastères de Bucovine avec la musique dans les oreilles. Mon père et tous mes frères chantaient. Mais la musique classique je l'ai vraiment découverte au conservatoire où j'ai étudié la musique byzantine et la pédagogie. J'ai également suivi des cours de philologie à l'université. Comme j'avais besoin d'argent, j'ai intégré le chœur de l'Opéra de Bucarest pour un contrat de un an et j'ai réalisé rapidement que je pouvais progresser et être soliste. J'ai choisi alors un grand professeur de chant, un ténor célèbre -le meilleur de Bucarest.

**RM** : L'Opéra National de Bucarest est connu pour la qualité et la diversité de sa programmation et surtout pour son esprit de troupe qui permet à de jeunes chanteurs de faire leurs armes. Vous y avez chanté vos premiers *Alfredo*, *Ismaele*, *Macduff*. Qu'y avez vous appris?

**TI** : J'ai appris à être fort. Il faut suivre son instinct et surtout ne pas trop écouter ce que les gens disent en pensant que c'est bien pour toi. C'est à toi de choisir ce qui est bien pour toi. L'esprit de compétition qui y règne nous pousse à faire de notre mieux. J'ai participé à des productions un peu vieilles mais aussi rencontré des metteurs en scène aux idées novatrices comme Petrika Ionesco pour *Macbeth*. Dès que j'ai un peu de temps, j'ai vraiment plaisir à retourner chanter à l'Opéra de Bucarest.

**RM** : Le chant roumain a connu d'illustres représentantes comme Virginia Zeani ou Ileana



*Cotrubas et aujourd'hui Angela Gheorghiu et Nelly Miriciou en sont les porte-drapeaux. Les connaissez-vous et avez vous chanté avec l'émouvante Roxana Brihan qui s'est suicidée récemment?*

**TI :** Ileana Cotrubas est une grande chanteuse que j'admire pour sa technique et son intelligence musicale terrible. J'ai participé à un gala avec Angela à Bucarest mais n'ai pas encore eu la chance de l'avoir comme partenaire. Nelly Miriciou se produit souvent à l'Opéra de Bucarest où elle est soliste comme moi. Quant à Roxana Brihan, je regrette de ne pas l'avoir plus connue. Quand j'ai décidé de devenir soliste, elle m'a envoyé un mail touchant dans lequel elle m'écrivait que selon elle je ferai une belle carrière. C'était une interprète magnifique.

**RM :** *En 2009, vous remplacez Piotr Beczala, souffrant, dans la fameuse Bohème de Covent Garden mise en scène par John Copley et dirigée par Andris Nelsons. Votre carrière internationale débute-t-elle à ce moment précis.*

**TI :** Pas exactement car j'avais déjà chanté sur les scènes auparavant à Hambourg à Séville et en Italie. C'est surtout le DVD [NDLR : paru chez Opus Arte] qui a aidé à me faire connaître. Techniquement, en l'écoutant je remarque que j'ai encore des progrès à faire mais qu'il y avait beaucoup d'émotion et de jeunesse dans cette *Bohème*. Ma Mimi, Híbla Gerzmava était superbe. Je n'avais que 26 ans...

**RM :** *Quels sont vos modèles parmi les ténors vivants ou disparus ?*

**TI :** J'écoute Franco Corelli tous les jours, pour moi c'est le roi des ténors. J'admire aussi Jussi Björling, Benjamino Gigli et puis Placido Domingo pour sa technique et son parcours musical.

**RM :** *Vous accordez une grande attention au style, très raffiné en ce qui vous concerne tant dans le répertoire italien que français?*

**TI :** La musique française m'a aidé à développer ce style raffiné comme vous dites et je l'ai beaucoup travaillée. Le phrasé est très différent de la musique italienne. J'ai interprété le rôle de *Faust* au festival de Macerata. Quant à la prononciation, mon professeur roumain m'a toujours dit qu'elle devait être parfaite pour que le public puisse tout comprendre. Lorsque j'ai chanté *Lenski* à Monte-Carlo, j'étais le seul à ne pas parler russe mais il fallait que ma prononciation soit idéale.

**RM :** *Que devez vous améliorer selon vous?*

**TI :** La résistance. Surtout pour un rôle comme *Roméo*. Nous sommes comme des sportifs qui devons faire un effort permanent. Après le première, j'ai besoin de deux jours de repos. L'important est d'être encore frais à la fin de la représentation donc de savoir d'économiser.

**RM :** *Quels sont vos prochains engagements?*

**TI :** *Ismaele* à Vienne, *Pinkerton* à Toulouse et à Hambourg, *Rodolfo* à Barcelone, *Roméo* à Marseille et à Santiago du Chili. On m'a proposé *Werther* mais je ne veux pas le chanter tout de suite. J'ai eu la chance d'être engagé par Riccardo Muti pour le prochain *Macbeth* de l'Opéra de Rome après audition.

**RM :** *Comment voyez vous l'évolution de votre voix?*

**TI :** Pour l'instant je choisis mes rôles avec prudence mais dans quatre ou cinq ans je vais diversifier mon répertoire. Ma voix n'est pas si lyrique que cela et je dois me battre en permanence. Notamment pour chanter *Roméo*, le rôle le plus difficile que j'ai abordé pour l'instant et qui va me suivre pendant longtemps je pense. Bientôt je pourrai chanter le Duc dans *Rigoletto* mais on ne me l'a pas encore proposé. J'adorerai interpréter *Luisa Miller*, *Ernani*, *Don Carlo* et après 40 ans *Aida*. J'ai beaucoup de plaisir à chanter *Lenski* dans *Eugène Oneguine* et j'espère pouvoir un jour être *Hermann* dans *La Dame de pique*.

Crédit photographique : photo © Adrian Stoicoviciu

Rédacteur : **Arnaud Buissonin**  
pour ResMusica.com le 01/04/2011

Attention ! Nous vous rappelons que l'impression de l'article affiché à l'écran n'est destinée qu'à un usage strictement personnel.

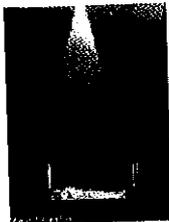
Copyright © 2000-2011 **ResMusica**. Tous droits réservés.

mar 31 2011

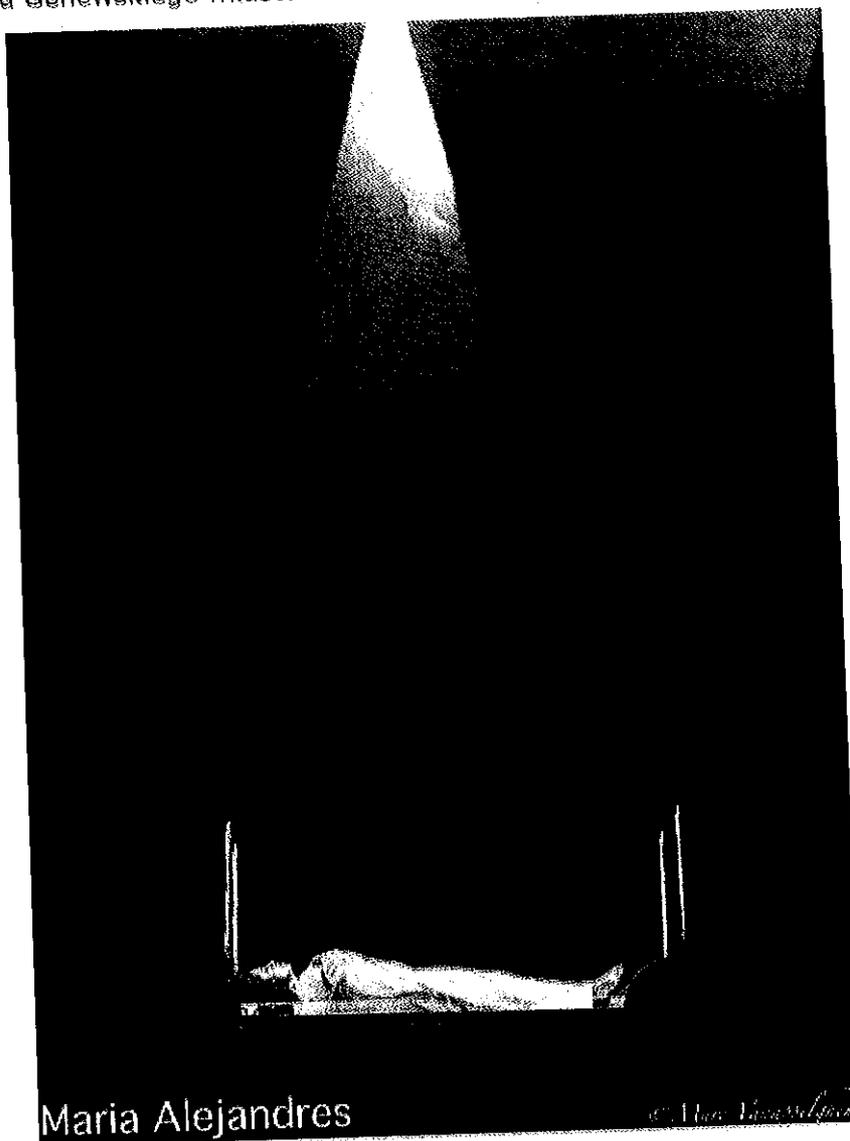
PRESSE POLONAISE

„Romeo i Julia” Charles'a Gounoda w Opéra de Lausanne

czwartek, 31 marca 2011

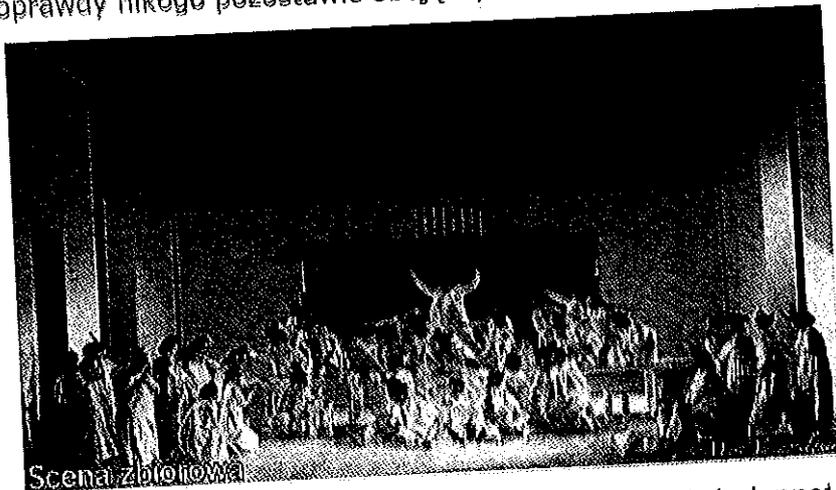


Remont historycznego gmachu Opery w Lozannie (jego uroczyste otwarcie zaplanowano na początek sezonu 2011/2012) zmusza dyrekcję tej placówki do prezentowania kolejnych produkcji w wynajmowanych gościnnie salach, którymi dysponuje to pięknie położone nad brzegiem Jeziora Genewskiego miasto.



Ta przejściowa sytuacja na pewno utrudnia pracę ekipie technicznej teatru, natomiast dla publiczności stwarza wyjątkową okazję poznania obiektów kulturalnych, do których może by w innych okolicznościach nie mieli okazji dotrzeć. I tak na przykład w grudniu zeszłego roku mieliśmy okazję obejrzeć *Córkę Pani Angot Lecocq* w zabytkowej, bo zaprojektowanej w 1929 roku przez Alphonse'a Laverrière'a, w awangardowym jak na ówczesne czasy stylu, sali le Métropole, mogącej pomieścić 2000 słuchaczy, dysponującej wyśmienitą akustyką i nie bez powodu będącej od 1994 roku siedzibą Orchestre de Chambre de Lausanne, a także służącej między innymi tak prestiżowym zespołom jak Ballet Béjart.

Teraz zaś zostaliśmy zaproszeni do wzniesionego w połowie zeszłego wieku Théâtre de Beaulieu, którego widownia, z wykładanymi drewnem ścianami i okazałym żyrandolem, była w roku swej inauguracji (1954) uważana za największą i najpiękniejszą salę w całej Szwajcarii romańskiej. To właśnie tutaj pokazywana jest aktualnie nowa inscenizacja *Romea i Julii* Charlesa Gounoda, dzieła, które od momentu swojej kreacji (rok 1867, Théâtre Lyrique du Châtelet w Paryżu) cieszy się wciąż ogromną popularnością. Dzieje się tak pomimo formułowanych niejednokrotnie na temat tej pozycji kąśliwych, a dotyczących jej konstrukcji, opinii, z których chyba najbardziej złośliwą - przytoczoną również w przewodniku Kamińskiego - jest określanie rzeczony opery jako: „cztery duety miłosne z dodatkami”. A przecież mamy tu do czynienia z najbardziej udaną adaptacją operową tragedii Szekspira, choć trzeba przyznać - i nie jest to absolutnie żadnym zarzutem - że doznawany w trakcie jej słuchania przez odbiorców szok emocjonalny jest wywoływany bardziej przez warstwę dźwiękową tej pięcioaktowej opery niż przez dramaturgię opowiadanej historii. Wyjątkowa inspiracja Gounoda na płaszczyźnie melodycznej oraz niczym niezakłócona jedność stylu muzycznego i rzadko spotykana spójność akcji *Romea i Julii* nie może doprawdy nikogo pozostawić obojętnym.



Natomiast osobnym problemem jest atrakcyjne przedstawienie tej słynnej historii miłosnej dzisiejszemu widzowi, którego wrażliwość, doświadczenia estetyczne i tym samym oczekiwania różnią się diametralnie od konwencji panujących powszechnie kilkadziesiąt lat temu. Największym niebezpieczeństwem czyhającym na inscenizatorów opery Gounoda - w które bardzo często nieroztropnie wpadają - wydaje się być utopienie mitycznego już wątku we łzawej cikliwości, źle pojętym romantyzmie i tym samym trudnej do zniesienia banalności. Pod tym względem lozańska realizacja, przygotowana przez francuskiego reżysera Arnauda Bernarda, dostarcza pełnej satysfakcji dzięki inteligentnie przeprowadzonej, poruszającej wizualnie i zgodnej z muzyką koncepcji. To prawda, że chodzi tutaj o niezwykle doświadczonego inscenizatora, byłego asystenta Nicolasa Joëla i Jean-Claude'a Auveray, mającego za sobą owocną współpracę z tak prestiżowymi placówkami jak Coven Garden, Metropolitan Opera, La Scala czy Teatro Colon w Buenos Aires. Wszakże jego najcenniejszym atutem artystycznym, mającym trudny do przecenienia wpływ na sposób budowania obrazów scenicznych, jest bez wątpienia fakt, iż Bernard posiada solidne wykształcenie muzyczne: studiował grę na skrzypcach w Konserwatorium w Strasburgu i był członkiem tamtejszej Orkiestry Filharmonicznej. Z pewnością dlatego punktem wyjścia w jego pracy reżyserskiej jest zawsze partytura danej opery, jej struktura, dynamika, kierunki muzycznych napięć.

I właśnie ta pełna harmonia zachodząca pomiędzy tym co słyszymy i co widzimy na scenie stanowi również o sile oddziaływania omawianej produkcji. Za ciekawy zabieg trzeba uznać oczyszczenie dzieła Gounoda z pseudo-romantycznej patyny i przypomnienie widzowi, że ma tu do czynienia z historią rozgrywającą się w kontekście dzikiej i odrażającej przemocy, u której podstaw tkwi trwająca od zamierczliwych czasów nienawiść pomiędzy rodami Kapuletów i Montekich.



Maria Alejandres i Teodor Ilincal

Jak krwawe są jej skutki przekonujemy się już na samym początku przedstawienia, kiedy to, zanim jeszcze rozlegnie się muzyka, na scenę wypadają uzbrojone grupy gotowych na wszystko młodzieńców, wśród których dostrzegamy również dwulek kobiety, i rzucają się w obłądny wir pokazanej z dużą brutalnością (precyzyjne ustawienia Pawła Jancika) walki - wszyscy jej uczestnicy tracą życie, co jeszcze dosadniej podkreśla absurdalność ich morderczego szaleństwa. To co w większości inscenizacji przybiera formę niewinnych potyczek, tutaj zamienia się w wywołującą ciarki na plecach rzeź, przy czym Bertrand kładzie nacisk na to, że ten rodzaj śmiertelnej choreografii zostaje wywołany intymnym, ukazującym jakąś przytulającą się parę (to jeszcze nie Romeo i Julia), epizodem.

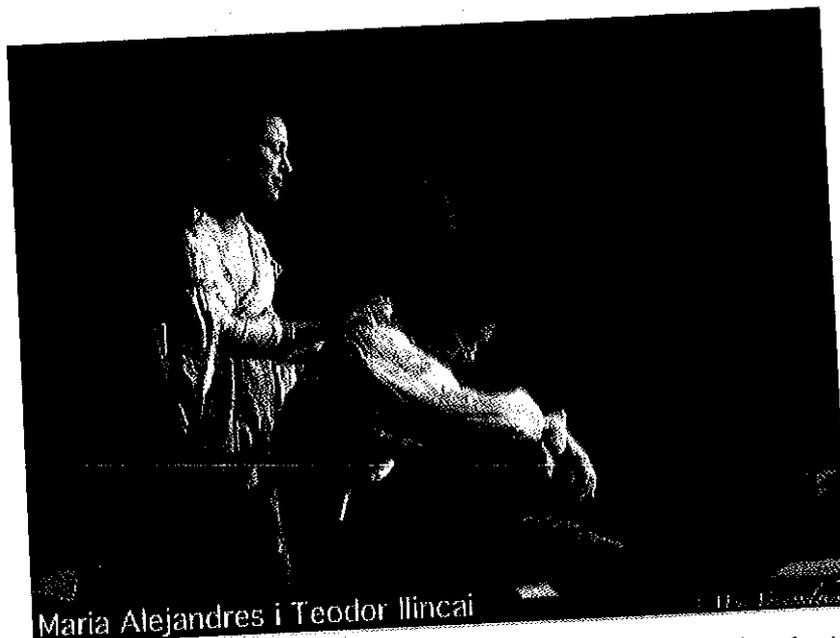
Ten pierwszy obraz pocałunku i ostatnia scena śmierci głównej pary protagonistów tworzą klamrę przedstawienia, wykazującą ścisły związek przyczynowo-skutkowy rozgrywającego się dramatu. Tak brutalne ukazanie konfliktu dodatkowo jeszcze wzmacnia, na zasadzie kontrastu, nasycone poezją i delikatnością sceny miłosne, które są zanurzone w ciemnej tonacji pięknie prowadzonej przez Patricka Méeusa reżyserii świetnej, dyskretnie sugerującej zbliżającą się katastrofę.



Maria Alejandres i Teodor Ilincai *in: Opera de Lausanne*

I tylko scena z pierwszego aktu, podczas której Romeo i Julia odkrywają siebie nawzajem doznając miłosnego uniesienia zostaje umieszczona w pełnym, oślniewającym świetle. Budowaniu właściwej atmosfery dobrze też służą funkcjonalne, pozwalające na szybkie przenoszenie akcji na różne plany, dekoracje Bruno Schwengla. To jemu również zawdzięczamy atrakcyjnie skrojone, zgodne z renesansową estetyką, wszak umiętnie dostosowane do współczesnych wymogów teatralnych stroje.

Ponadto mocną stroną inscenizacji jest cenna - i dość rzadko w teatrach operowych spotykana - zdolność Arnauda Bernarda do interesującego i zawsze zgodnego ze strukturą muzyczną budowania scen grupowych, przykuwających uwagę zawsze uzasadnionymi dramaturgicznie działaniami aktorskimi, odpowiednią dynamiką przemieszczania się, zaangażowaniem w akcję opery. W żadnym momencie grupki chórzystów (świetnie przygotowane pod względem wokalnym przez Véronique Carrot) nie służą do tworzenia tła rozgrywanej akcji, lecz są jej aktywnym uczestnikiem.



Maria Alejandres i Teodor Ilincal

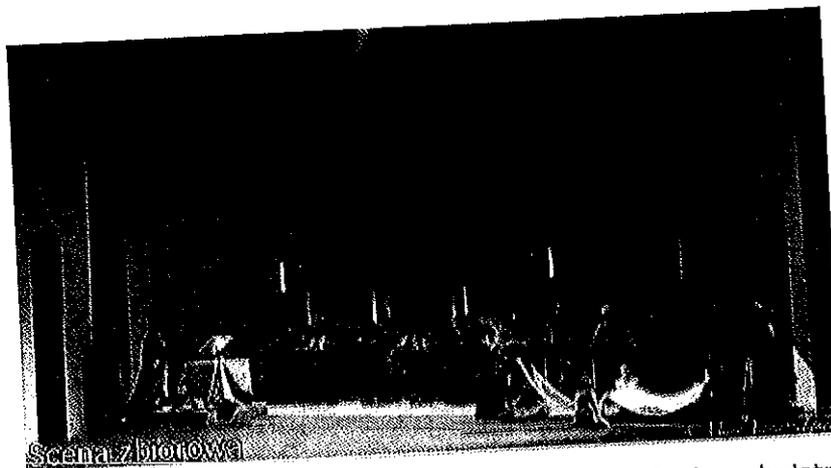
Wielkim odkryciem omawianej produkcji jest dla większości widzów fantastyczny występ dwójki obsadzonych w głównych rolach solistów: Marii Alejandres i Teodora Ilincal. Ta pierwsza, śpiewająca partię Julii, po przewyciężeniu zrozumiałej w tak młodym wieku tremy, wraz z upływem czasu coraz bardziej wzbudza podziw bardzo dobrze już opanowaną umiejętnością modelowania siły, dynamiki i ekspresji swego pięknie brzmiącego, choć niekiedy jeszcze troszkę nadto rozwibrowanego, sopranu, porywa naturalnością i świeżością gry scenicznej, porusza szczerością przekazywanych uczuć. Jeszcze mocniejszych doznań dostarcza występujący u jej boku dwudziestoosmioletni Teodor Ilincal, pochodzący z Rumunii tenor, który od 2006 roku jest solistą Opery w Bukareszcie, a od trzech sezonów wzbudza entuzjazm słuchaczy w Wiedniu i Londynie. Jego aksamitny, bezbłędnie prowadzony i bogaty w alikwoty głos, natchnione i swobodne modelowanie frazy, magnetyczny i wiarygodny przekaz muzycznych treści, doskonały styl i nieprawdopodobna muzykalność pozwalają żywić przekonanie, iż mamy tu do czynienia z następcą takich sław jak Roberto Alagna czy Rolando Villazón.

Myślę, że już w najbliższym czasie o tego artystę będą zabiegać najbardziej prestiżowe teatry na świecie. Jeśli będzie on potrafił mądrze i bezpiecznie dla swego cennego głosu poprowadzić tę błyskotliwie rozpoczętą karierę, to na pewno dokona wielkich rzeczy i dostarczy nam w przyszłości wielu niezapomnianych operowych wzruszeń.



Scena zbiorowa

Ta para młodych artystów całkowicie dominuje w zespole wykonawczym lozańskiej realizacji, wszak wypada jeszcze wspomnieć takich wyróżniających się w niej solistów jak Stefano Palatchi (Brat Laurenty), Marc Barrard (Capuleto), Christophe Berry (Tybalt), Benoit Capt (Księżę) czy Jérémie Brocard (Parys).



Scena zbiorowa

Na czele Orchestre de Chambre de Lausanne stoi hiszpański kapelmistrz Miquel Ortega potrafiący wydobyć z partytury Gounoda całą emocjonalną intensywność, zmysłowość, poruszający patos, a tam gdzie trzeba - czułą i powściągliwą, wszak zabarwioną zbliżającym się dramatem intymność. Gorące owacje wzruszonej do głębi publiczności są najlepszym podziękowaniem za włożony w przygotowanie tego nadzwyczaj udanego przedstawienia przez wszystkich artystów trud.

*Leszek Bernat*

Zamknij okno



M'abonner  Me désabonner

## Roméo et Juliette opéra de Charles Gounod

Opéra de Lausanne (saison hors les murs) / Théâtre de Beaulieu - 25 mars 2011

L'Opéra de Lausanne étant encore en travaux, c'est au Théâtre de Beaulieu, d'où Maurice Béjart est parti pour laisser son nom à la place Riponne, que sont données les trois représentations de l'opéra de Gounod, *Roméo et Juliette*.

Le spectateur qui découvrirait l'œuvre s'étonnerait de la mesquine méfiance de la postérité face à une inventivité mélodique naturelle et à une spontanéité que l'on voudrait déformer en facilité. C'est que dès le premier acte, le livret de Jules Barbier et Michel Carré, avec sa prosodie fluide et ses archétypes, se fait un écran pour des numéros au pouvoir impressif incontestable. La texture orchestrale et les rythmes pointés de la ballade de reine Mab rappellent le scherzo homonyme de la symphonie dramatique de Berlioz, quand le sarcasme de Mercutio entretient une parenté avec le Méphistophélès de *La damnation de Faust* – pensons à la chanson de la puce. Si les pages placées sous la tutelle du grand Hector se révèlent toujours d'excellente facture, ainsi du chœur du prologue, l'inspiration plus idiomatique de Gounod nous vaut l'ariette de Juliette *Ah ! Je veux vivre* et le madrigal *Ange adorable*.

L'inconvénient d'un ouvrage que l'on a caricaturé en quatre duos d'amour garnis vient de ce que l'homogénéité dramatique finit par manquer de relief au fil des actes. Le cinquième, dans son resserrement intimiste, s'affranchit du spectaculaire parfois artificiel du grand opéra. Mais la solution mise en œuvre par l'auteur de *Faust* ne parvient pas à renouveler l'ordonnement du chaos par les *tutti*, tradition rossinienne développée par le *bel canto* italien, et portée à un exemplaire degré de puissance expressive chez Berlioz et Verdi.

par gilles charlassier

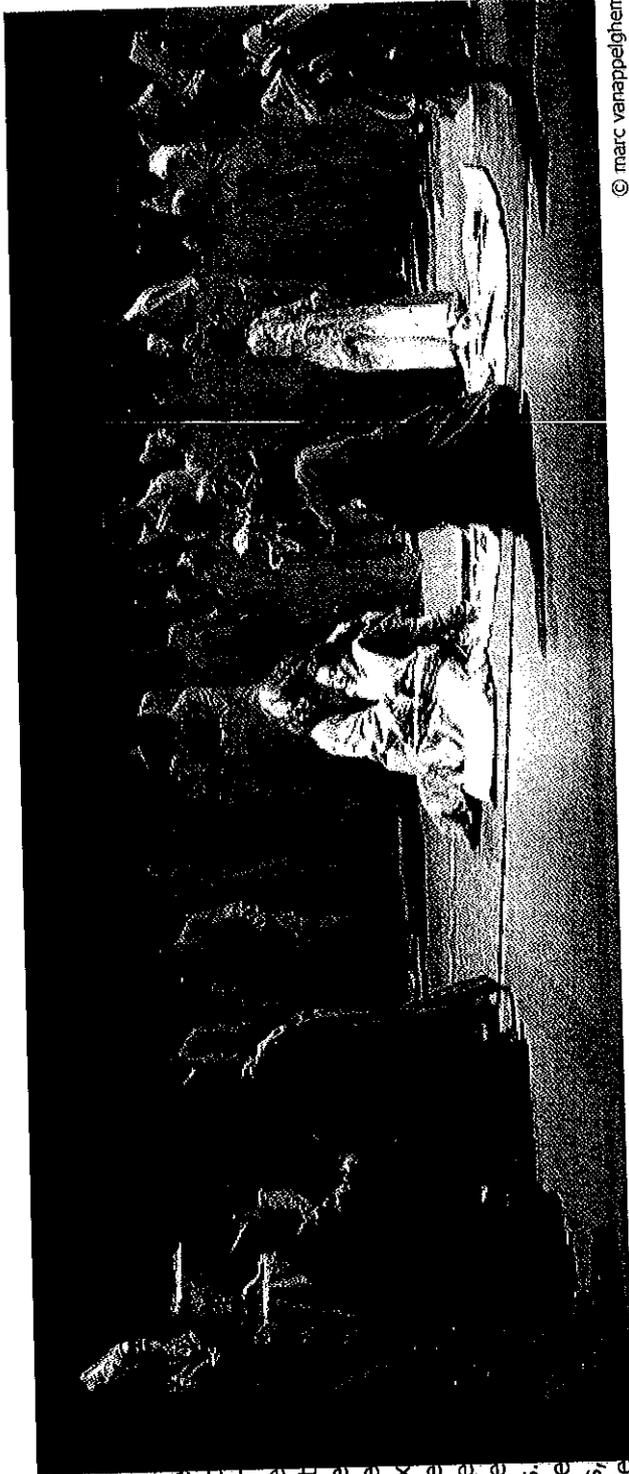
La présente production a été commandée à Arnaud Bernard, pour sa quatrième collaboration avec la maison vaudoise. La geste de cris et de coups, chorégraphiée par Pavel Jencik, censée placer le spectacle sous l'égide malveillante de la rivalité des deux familles chantée par le prologue, ouvre la soirée loin de toute délicatesse. Le contrepoint théâtral vient même perturber la lisibilité du préluce orchestral, alourdissant la section fuguée d'une polyphonie exogène. Quant aux panneaux blancs qui tiennent lieu de décors, ils semblent sacrifier à une herméneutique aseptisée « modernisante » et déjà maintes fois vue sur scènes. Bruno Schwengl fait preuve également de radicalité dans le choix des costumes, opposant le blanc des chœurs, foule anonyme, et les apprêts néo-élisabéthains pour les caractères principaux. Tout cela favorise une identification aisée des protagonistes simplification du drame, même si le cabinet de Patrick Méeüs accompagne efficacement le propos et se révèlent éloquentes au dernier acte : la tombe de Juliette est embrassée par un cône de lumière où l'endormie prend sans doute la place de l'œil du Grand Architecte – de l'Amour, univers pour son Roméo ?

La tête d'affiche réunit deux jeunes talents.

Maria Alejandres incarne une Juliette assez apprêtée, presque sophistiquée. Le dramatisme un peu corseté lui donnerait pour un peu des allures d'Alceste. L'abandon vient heureusement par la suite et elle se livre à son amant sans retenue à l'aube du trépas. La voix a des couleurs somptueuses et les aigus montrent une brillante admirable. On regrettera un respect aléatoire des valeurs des voyelles, laissant une fragrance d'artificialité dans la prononciation. Teodor Ilincăi révèle un Roméo jeune et fougueux. Par la maîtrise de l'intonation et de l'accentuation, sensible au sens des mots, il se pose en continuateur de la grande tradition française. D'aucuns pourraient préférer une puissance moins expansive, et le *mezza voce* voilé peut diviser. C'est incontestablement une voix méditerranéenne, impulsive, comme peut l'être le héros shakespeareien – et il n'est pas surprenant que le ténor roumain privilégie le répertoire italien, surtout Puccini et Verdi. Mais nous ne boudons pas cette vigueur riche d'harmoniques et arrimée à une solide technique. L'expérience permettra sans doute à l'interprète de pondérer quelques excès de *meridionalité* dans l'émission.

Le reste de la distribution ne démerite pas.

On retiendra d'abord le Stéphano d'Antoinette Dennefeld. Dans la chanson du troisième acte, le mezzo français fait preuve d'une maîtrise impeccable sur toute la tessiture de ce rôle *sopranisant*. Marc Barrard, voix et français sûrs, semble un peu en retrait avant de retrouver



© marc vanappelghem



Email

(<http://www.addthis.com/box>)



Imprimer



Twitter



Facebook

(<http://www.addthis.com/box>)

v=250&winname=addthis&pt

4d0f20c67562bdf&source=tt

-250&lng=fr-

ch&s=facebook&url=http%

3A%2F%

2Fwww.anacbase.com%

2Fchroniques%2Ffrom%

from:fran...

A9e%20et%20Juliette%  
20%7C%  
20Anaclase&ate=AT-xa-  
4d0f20c57562bfff/-/  
/4d998e6c-t2feacc72&uid=4

(au quatrième acte) la présence que l'on avait pu apprécier dans la *Légende de Sainte-Elisabeth* de Liszt à Avignon [lire notre chronique (<http://www.anacclase.com/chroniques/die-legend-von-dier-heiligen-elisabeth>) du 15 janvier 2011]. Stephano Palatchi a tout de la basse qui sied à Laurent, même les graves à la nasalité surinvestie. Christophe Berry campe un Tybalt à la voix claire et à la prononciation précise. Mercurio est caractérisé par Marc Mazuir. Isabelle Henriquez, Enrichetta dans les *Puritains* à Genève [lire notre chronique (<http://www.anacclase.com/chroniques/i-puritani-les-puritains>) du 26 janvier 2011], reste fidèle aux mezzos sombres qui vont si bien à son timbre. Le rôle du Duc est tenu par Benoît Cap, celui de Paris incommbe à Jérémie Brocard, tandis que celui de Gregorio revient à Sacha Michon.

L'autre artisan de la réussite de la soirée est le chef catalan Miquel Ortega. Oublions le souffle un peu court des premières minutes et saluons un travail d'une exceptionnelle sensibilité avec l'Orchestre de Chambre de Lausanne. Le velouté merveilleux des cordes, tout autant que la transparence et l'équilibre entre les pupitres, met en valeur les couleurs de la partition de Gounod et en fait chanter l'idiome singulier. Comment ne pas admirer l'évidence du *legato* ? Dirigé par Véronique Carrot, le Chœur de l'Opéra de Lausanne montre une intelligence remarquable.

GC

**Lausanne**

Europe : [Paris](#), [Toulouse](#), [London](#), [Berlin](#), [Vienna](#), [Geneva](#), [Bruxelles](#), [Gent](#)  
USA : [New York](#), [San Francisco](#), [Los Angeles](#) Asia : [Tokyo](#) **WORLD**

[Back](#)

Search

Newsletter  
Your email :

Submit

La fraîcheur de la jeunesse

Lausanne

Théâtre de Beaulieu

03/25/2011 - et 27, 30\* mars 2011

**Charles Gounod: Roméo et Juliette**

Maria Alejandres (Juliette), Teodor Ilincai (Roméo),  
Stefano Palatchi (Frère Laurent), Antoinette Dennefeld  
(Stéphano), Marc Barrard (Capulet), Marc Mazuir  
(Mercutio), Christophe Berry (Tybalt), Isabelle Henriquez  
(Gertrude), Benoît Capt (Le Duc), Jérémie Brocard (Pâris),  
Sacha Michon (Grégorio)  
Chœur de l'Opéra de Lausanne, Véronique Carrot  
(direction), Orchestre de Chambre de Lausanne, Miquel  
Ortega (direction musicale)  
Arnaud Bernard (mise en scène), Gianni Santucci (assistant  
à la mise en scène), Bruno Schwengl (décors et costumes),  
Patrick Méeüs (lumières), Pavel Jancik (chorégraphie de  
combats), Jan Fantys (assistant)



(© Marc Vaneppeghem)

Dans la pièce de Shakespeare, Roméo et Juliette sont des adolescents. A l'Opéra de Lausanne, pour la nouvelle production de l'ouvrage de Gounod, les deux interprètes des rôles-titres ont juste quelques années de plus; leur allure juvénile et leur fraîcheur font toute la force du spectacle. L'identification à leur personnage respectif s'impose d'emblée comme une évidence. Malgré leur jeune âge, leur inexpérience et leurs gestes parfois empruntés et maladroits, les héros sont crédibles de bout en bout, avec notamment une scène finale chargée d'émotion, lorsque, secoués par des convulsions dues à l'inhalation du poison, ils arrivent à peine à se prendre par la main, mais ne

ils arrivent à peine à se prendre par la main, mais ne parviennent pas à échanger un dernier baiser. Vocalement, leur prestation est tout aussi digne d'éloges et recèle un beau potentiel, donnant le sentiment exaltant aux spectateurs d'avoir, qui sait, assisté à l'envol de deux belles carrières.

Le ténor roumain Teodor Ilincai n'est peut-être pas le plus raffiné des chanteurs, ayant tendance à souvent forcer, mais la voix est puissante, l'aigu bien assuré et la diction française excellente. La soprano mexicaine Maria Alejandres, lauréate du Concours Operalia 2008, livre une prestation peut-être encore plus aboutie, pleine de fraîcheur et de naturel, avec une belle voix ronde et pleine, aux couleurs sombres et corsées. Elle a déjà interprété Juliette à Covent Garden et devrait retrouver le rôle en juin à la Scala. Parmi les personnages secondaires, il convient de citer Antoinette Deneffeld en Stéphano, Benoît Capt en Duc et Isabelle Henriquez en Gertrude, tous les trois excellents.

Dans de grands volumes blancs figurant une Vérone stylisée, habitée par des personnages portant des costumes intemporels, Arnaud Bernard signe une mise en scène efficace et fluide, avec des images fortes et simples. Tout est ici suggéré, esquissé avec une certaine légèreté, même si deux scènes de combats viennent rappeler fort à propos la violence dans laquelle la ville est plongée, du fait des querelles entre les deux familles rivales. Dans la fosse, Miquel Ortega, à la tête de l'Orchestre de Chambre de Lausanne, livre une lecture vive et alerte, privilégiant les scènes d'ensemble au détriment des passages intimistes. Une mention spéciale est à décerner au chœur, remarquable tout au long de la soirée.

Claudio Poloni

Copyright ©ConcertoNet.com

Date: 04.04.2011

**Le Nouvelliste** CH

Online-Ausgabe

Le Nouvelliste  
1950 Sion  
027/ 329 75 11  
www.nouvelliste.ch

Genre de média: Internet  
Type de média: Presse journ./hebd.  
UUpM (source: netmetrix): 78'000

N° de thème: 833.8  
N° d'abonnement: 833008

## «Juliette parut, et Roméo l'aima»

4 avril 2011 - VERONIQUE RIBORDY

- Aucun commentaire

OPÉRA Sur la scène de Beaulieu à Lausanne, la tragédie de «Roméo et Juliette» donne l'occasion à des jeunes chanteurs de Suisse romande de fréquenter les ténors.



Sur la scène de Beaulieu, Roméo fait face à Juliette. Derrière eux, un monceau de cadavres fantomatiques. Avant même que le prologue s'achève, la mort des amants est annoncée par le chœur de l'opéra de Lausanne. Ceux qui vont mourir te saluent, la grande et ancienne tragédie des Capulet et de Montaigu peut commencer.

L'opéra de Lausanne a mis au programme le «Roméo et Juliette» de Charles Gounod, créé en 1867, énorme succès à l'époque. L'oeuvre a drainé un public en provenance de toute la Suisse romande pour trois représentations. Cette réponse du public confirme la vocation populaire de l'opéra de Lausanne, voulue par son directeur Eric Vigié, qui confiait récemment vouloir «élargir les public et faire travailler les jeunes chanteurs»

Le cinéma, avec Zeffirelli, a bien sûr popularisé le «Roméo et Juliette» original, celui de Shakespeare. Mais ces amants mythiques ont inspiré d'innombrables musiques de ballet (Prokofiev, Berlioz, Tchaikovski ont tous composé un Roméo et Juliette) et plus d'une vingtaine d'opéras dont celui de Gounod est le plus connu. A Lausanne, les premiers rôles étaient à peine plus âgés que les amants de Shakespeare.

La Mexicaine Maria Alejandres et le Roumain Teodor Ilincai font tous deux un début de carrière flamboyant. La distribution faisait appel à d'autres chanteurs confirmés pour les rôles principaux, par exemple Marc Barrard pour le père de Juliette, un baryton qui est déjà venu à Lausanne pour «La Bohème». Mais au delà de la réussite musicale et visuelle de cette production, très inspirée par l'histoire de la peinture italienne renaissance, ce «Roméo et Juliette» permettait au public de retrouver des jeunes chanteurs de Suisse romande.  
Des chanteurs d'ici

Ils sortent des Hautes Ecoles de musique de Genève ou Lausanne, ils se produisent encore souvent très localement et aspirent peut-être à une carrière internationale. Pour plusieurs d'entre eux, ces passages sur la scène de l'opéra de Lausanne seront décisifs. Ce sera peut-être le cas d'Antoinette Dennefeld, très

Date: 04.04.2011

# Le Nouvelliste

Online-Ausgabe

Le Nouvelliste  
1950 Sion  
027/ 329 75 11  
www.nouvelliste.ch

Genre de média: Internet  
Type de média: Presse journ./hebd.  
UUpM (source: nelmetrix): 78'000

N° de thème: 833.8  
N° d'abonnement: 833008

remarquée dans le rôle du page. Elle vient des arts du cirque et du chant. Son professeur à la Haute Ecole de musique était la Valaisanne Brigitte Balleys. Tout de suite, l'opéra de Lausanne l'a engagée pour des petits rôles. «Roméo et Juliette» est la cinquième production dans laquelle elle apparaît. L'histoire se répète, à quelques variantes près, avec le Genevois Benoît Capt ou le Fribourgeois Jérémie Brocard, que le public valaisan avait découvert dans le «Don Giovanni» monté à la Ferme-Asile l'été dernier. L'opéra de Lausanne permet à ces jeunes chanteurs de faire leurs débuts sur scène, dans des productions professionnelles, aux côtés de chanteurs de premier plan.

Au mois de mai, l'opéra de Lausanne proposera la dernière production de la saison, Rinaldo de Händel, dont les airs ont été popularisés, entre autres, par Cecilia Bartoli. L'Opéra annonce la présence de la Valaisanne Nathalie Constantin dans un petit rôle, au sein d'une distribution internationale prestigieuse.

Lien(s)

[www.opera-lausanne.ch](http://www.opera-lausanne.ch)

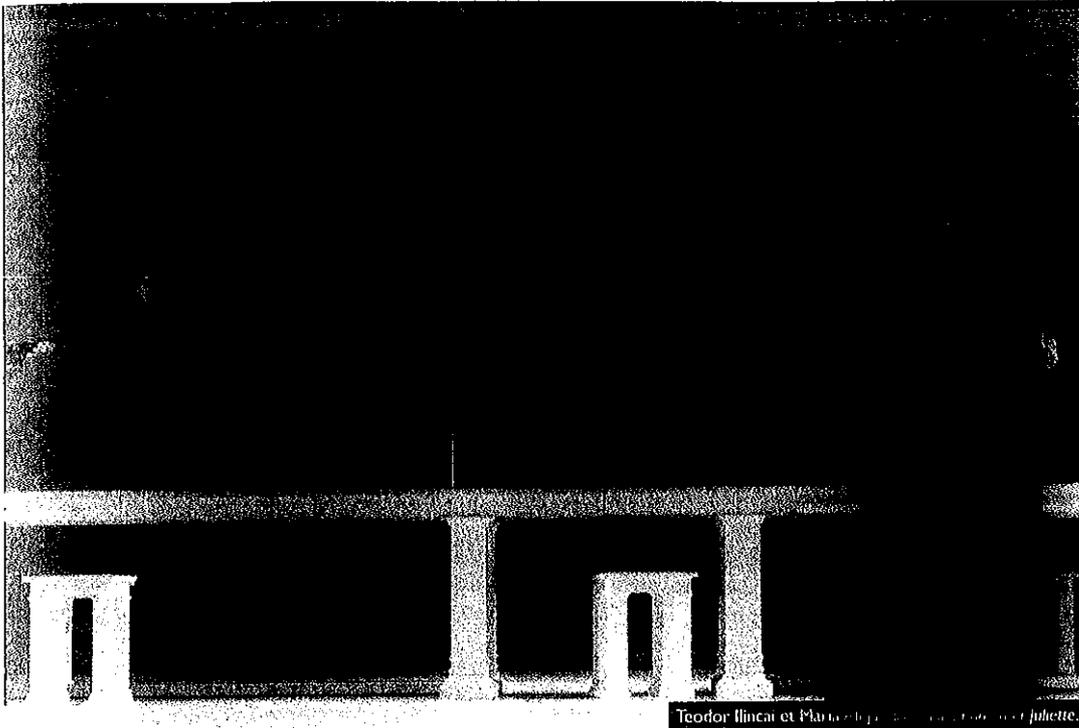
**ARGUS**   
MEDIENBEOBSACHTUNG

Observation des médias  
Analyse des médias  
Gestion de l'information  
Services linguistiques

ARGUS der Presse AG  
Rüdigerstrasse 15, case postale, 8027 Zurich  
Tél. 044 388 82 00, Fax 044 388 82 01  
[www.argus.ch](http://www.argus.ch)

Réf. Argus: 42105852  
Coupage page: 2/2  
Rapport page: 3/3

# **PRESSE INTERNATIONALE**



LAUSANNE

ROMÉO ET JULIETTE  
Gounod

Teodor Ilincai (Roméo)  
 Maria Alejandres (Juliette)  
 Stefano Palatchi (Frère Laurent)  
 Marc Mazuir (Mercutio)  
 Antoinette Dennefeld (Stéphano)  
 Marc Barrard (Le Comte Capulet)  
 Christophe Berry (Tybalt)  
 Isabelle Henriquez (Gertrude)  
 Sacha Michon (Grégorio)  
 Jérémie Brocard (Pâris)  
 Benoît Capt (Le Duc de Vérone)

Miquel Ortega (dm)  
 Arnaud Bernard (ms)  
 Bruno Schwengl (dc)  
 Patrick Mééis (l)

Théâtre de Beaulieu, 30 mars

L'Opéra de Lausanne étant « hors les murs » jusqu'en octobre 2012, cette nouvelle production est donnée au Théâtre de Beaulieu, vaste salle 1939 qui accueille mille sept cents spectateurs. Le metteur en scène Arnaud Bernard adopte un parti pris de sobriété raffinée, qui exalte la passion telle que la peint Gounod.

Avant que la musique commence, on assiste à une empoignade d'hommes en blanc, aux foulards et aux chéchias rouges. Les duels reprennent, avec force rugissements, alors que l'orchestre se fait entendre, et on s'inquiète pour la suite des événements. Mais les nombreux affrontements qui se succéderont, tout au long de l'opéra, se feront en silence. Alors que combattants et choristes sont en vêtements d'aujourd'hui, Roméo et Juliette portent des costumes Renaissance. Leurs visages ont encore les rondeurs de l'enfance. Les personnages se trouvent parfois isolés sur le devant de la scène, se détachant sur un fond bleu ou noir.

Le décor lui-même montre des façades blanches, avec au centre une terrasse, plutôt qu'un balcon, où apparaît Juliette lors de la fête. Les costumes sont blancs, avec des chéchias et des plumes bleues. Une longue table devient une estrade, où parade Capulet, qui se laisse tomber parmi les convives comme une star du rock. Roméo arbore une cape écarlate. La « reine Mab » qu'évoque Mercutio est symbolisée par un mouchoir, piqué au bout d'un poignard. Frère Laurent manie des alambics fumants, tandis que la chambre de Juliette est décorée d'un grand lit ; mais les jeunes amants préfèrent s'étreindre sur le sol. Le cortège des noces de Juliette et Pâris déploie ses fastes, avec des évêques chamarrés, et quatre petites filles portant l'immense traîne de la mariée. À la fin, le tombeau est symbolisé par un cône de lumière,

qui isole Juliette endormie.

À la clarté et à la lisibilité des images correspond l'exécution musicale, toute d'élégance et de grâce. Sous la direction nuancée de Miquel Ortega, l'Orchestre de Chambre de Lausanne restitue le romantisme de la partition, avec une fougue qui se conjugue avec une séduisante subtilité. Très importants ici, les choristes de l'Opéra font merveille. D'abord invisibles, ils lancent avec brio leur « Ah ! qu'elle est belle », saluant l'apparition de Juliette ; le superbe *lamento* « *Ô jour de deuil* », après la mort de Mercutio et de Tybalt, est poignant.

La soprano mexicaine Maria Alejandres – qui retrouvera Juliette en juin prochain, à la Scala de Milan, en alternance avec Nino Machaidze – s'impose dès son entrée : avec « *Je veux vivre dans le rêve* », ses aigus brillants s'envolent. Son Roméo, le ténor roumain Teodor Ilincai, est tout aussi séduisant : « *Ô nuit, sous tes ailes obscures* » possède un charme élégiaque ; « *Ah ! lève-toi, soleil* » est lyrique à souhait. Après l'extatique solo de « *Va ! repose en paix* », le duo incandescent se surpasse dans « *Nuit d'hyménée* », pour finir par un dernier air frémissant de fièvre amoureuse.

Marc Barrard nous offre un mélancolique « *Ô folles années* », tandis que Marc Mazuir et Christophe Berry sont l'image même de la jeunesse bravache, fauchée à la fleur de l'âge. Antoinette Dennefeld détaille avec sensibilité son air « de la tourterelle », Isabelle Henriquez campant une Gertrude qui n'hésite pas à manier la cravache. Le Frère Laurent de Stefano Palatchi a quelque chose d'inquiétant, et Benoît Capt donne au Duc la noblesse qui s'impose.

La saison prochaine, ce spectacle ira à Marseille, Bilbao et Liège.

Bruno Villien

À LA CLARTÉ ET À  
 LA LISIBILITÉ DES  
 IMAGES CORRESPOND  
 L'EXÉCUTION  
 MUSICALE.

*Lausanne: „ROMEO ET JULIETTE“*

- Pr. 25. 3. Opéra de Lausanne

Mit der szenischen Produktion der Gounod-Oper kann Lausanne musikalisch mitreden im internationalen Operngeschehen. ARNAUD BERNARDS Regie in der Ausstattung und mit Kostümen von BRUNO SCHWENDEL kommt zwar eher bemüht historisch daher. Ein blasser Säulenraum als Einheitsbühnenbild soll von der romantischen Stimmung in Verona kündigen, die Capulets mit überdrehten, nicht enden wollenden Fechtenszenen bringen kaum Stimmung ins Parkett und ein ewig gelangweiltes Liebespaar ziert den ganzen Abend die Bühnenfront. Aber auch ein schwaches Regiekonzept vermag die Faszinationskraft von Gounods Musik nicht zu trüben, im Gegenteil. Dieses Werk kann zweifelsohne verglichen werden mit „Margarethe“ und „Mireille“. Es strahlt ebensolche musikalische Potenz aus, fesselt mit wunderbaren, tiefgehenden Klangfarben und vermittelt intensive Spiritualität und Glaubwürdigkeit.

Und Kapellmeister MIGUEL ORTEGA, das ORCHESTRE DE CHAMBRE DE LAUSANNE und der CHOEUR DE L'OPERA DE LAUSANNE (VERIQUE CARROT) hervorragend führt, arbeitet diesen eigenen französischen Stil geschmackvoll heraus. Die Tempi waren gut nachvollziehbar und bewahrten, durch ihre Straffheit, einige Passagen sicher vor dem Abgleiten ins Larmoyante. Das Solistenensemble des Abends war zwar ohne Schwachstellen, wurde aber durch die betonte Gefühlsschwäche und das etwas ins Laute abdriftende Singen von TBODOR ILINCAI als Romeo getrübt. Die junge MARIA ALEJANDRES als Julia schlug sich mit ihrem schön timbrierten Sopran sehr gut und sang mit großer Stimme. Sie verfügt über die nötigen kontrollierten Reserven und klang auch in der Bruchlage schön rund.

Interessant war auch STEFANO PALATCHI als Frère Laurent, dessen sicherer Bariton durch seine klar fokussierte Tongebung und sein angenehmes Timbre gefiel.

Das Ensemble ergänzten MARC BERNARD als geschmeidiger Capulet und MARC MAZUIR als solider Mercutio. CHRISTOPH BERRY als stimm-schöner Tybald und ISABELLE HENRIQUEZ als stimmlich gereifte Gertrud. BENOIT CAPT als Duc, JÉRÉMIE BROCARD als Pâris und SACHA MICHON als Grégorio sind ebenfalls als lobenswert zu erwähnen.

Ein vom Publikum wohlwollend aufgenommener Premierenabend, mit viel Beifall.

*Marcel Paolino*

Ópera

## Roméo y Julieta según Gounod

**R**oméo et Juliette es quizás la mejor ópera de Gounod, con un bello lirismo apoyado por una inspiración melódica constante. Pero es menos frecuente en los escenarios que *Faust*, al no tener la fama de esta. La producción en la Ópera de Lausana –debida a la imaginativa programación de su director artístico, Eric Vigié, que ya antes había trabajado en el madrileño Teatro Real– constituye así una especie de acontecimiento. Y en este caso, en condiciones casi óptimas en lo referente al montaje, al reparto vocal y a la orquesta.

Arnaud Bernard concibe una puesta en escena original e inmediatamente impactante, animada, coloreada y evocadora, entre época romántica y tiempos actuales. Única falta: algunos gritos de los participantes, incluso durante la obertura, que ofende a la música –mala manía de muchos directores de escena venidos del teatro hablado. Pues la música está cuidada para lo mejor. El coro se muestra constantemente equilibrado y homogéneo, a pesar de los movimientos vivos que le impone la concepción escénica. Antoinette Dennefeld, Marc Barrard,



María Alejandres y Teodor Ilincai, en los papeles principales, estuvieron centrados y expresivos.

Marc Mazuir, Isabelle Henriquez y Stefano Palatchi, responden idealmente a los papeles secundarios de Stéphane, Capulet, Mercutio, Gertrude y Frère Laurent, vocalmente como en la elocución france-

sa (igualmente en el caso del español Palatchi). Teodor Ilincai posee la valentía y la emisión franca que convienen para Roméo, a pesar de una proyección forzada. Por razones quizá de la juventud de este tenor, que con el tiempo tomará seguramente un mayor dominio de sus medios. María Alejandres desvela por su parte una Juliette expresiva en todos los registros, combinando agilidad y matices. Esta joven mexicana, primer premio del concurso Zarzuela de Plácido Domingo en 2008, y que hará su debut en la Scala de Milán en el mes de junio en este mismo papel, parece destinada a la más bella carrera lírica. En el foso, la orquesta tiene también acento español, bajo la batuta impecable de Miquel Ortega. Y constituye otra cumbre de la velada, con una sonoridad profunda y fluida que justifica la reputación internacional de la famosa Orquesta de cámara de Lausana. Así que todo resulta espléndidamente convincente.

**Pierre-René Serna**  
Ópera de Lausana  
Series